

Ch 300,49



Marbard College Library

Trom the family of Dr. algemon Codeiage



ENSEIGNEMENT PRIMAIRE DE LA LANGUE CHINOISE

THSIEN-TSEU-WEN

千字文

LE LIVRE DES MILLE MOTS

LE PLUS ANCIEN LIVRE ÉLÉMENTAIRE DES CHINOIS

FUBLIÉ EN CHINOIS

AVEC UNE DOUBLE TRADUCTION ET DES NOTES

FAR

STANISLAS JULIEN

MEMBRE DE L'INSTITUT

1re PARTIE

Texte chinois. Analyse de tous les éléments des mille mots. Tableau des 214 clefs. 2º FARTIE

Transcription phonétique.
Traduction mot à mot.
Traduction développée.
Notes philologiques et historiques.

Prix: 5 francs

PARIS

BENJAMIN DUPRAT

LIBRAIRE DE L'INSTITUT, DE LA BIBLIOTHÈQUE IMPÉRIALE ET DU SÉNAT Rue du Cloître Saint-Benoît (rue Fontanes), 7 Près du Musée de Cluuv

AVANT-PROPOS

Suivant les Annales des Liang, « Tcheou-hing-sse, l'auteur du Livre des mille mots, était surnommé Sse-tsouan; il était né à Hiang, dans l'arrondissement de Tchin. L'empereur ayant choisi mille caractères différents dans l'ouvrage de Wang-i, célèbre calligraphe, ordonna à Hing-sse de les classer de manière à en faire un texte suivi et de les mettre en vers. Après avoir pris connaissance de son travail, il en fut extrêmement satisfait, et récompensa Hing-sse en lui donnant de l'or et des pièces de soie.»

On lit dans l'Encyclopédie Thai-p'ing-kouang-ki: l'empereur Wou-ti, de la dynastie des Liang (302-549 après J.-C.), enseignait lui-même à écrire aux jeunes princes de sa famille. Il ordonna à In-tie-chi de calquer dans l'ouvrage de Ta-wang (le même que Wang-i), mille mots différents sur autant de morceaux de papier séparés, puis de faire disparaître leur disposition primitive, en les brouillant pêle-mêle. Après quoi, l'empercur appela Tcheou-hing-sse et lui dit: « Excellence, comme vous avez du talent et de l'imagination, je vous prie de me mettre en vers ces mille caractères. »

Hing-sse s'acquitta de ce travail en une seule nuit, mais tous ses cheveux devinrent blancs. L'empereur lui accorda de riches présents ¹.

Voici un petit ouvrage qui, depuis plus de douze cents ans, n'a cessé d'être en Chine le premier livre élémentaire qu'on met entre les

^{1.} La petite biographie Tseng-pou-chi-tso-tsien-chi, livr. I, fol. 33, nous apprend que Hing-sse, qui était un lettré éminent, avait commis un délit qui l'exposait à un châtiment sévère, et il semble que l'empereur lui avait imposé ce travail ingrat et pénible comme un moyen d'expier sa faute.

mains de tous les enfants, et qui leur sert pour apprendre, en même temps, à lire et à écrire. En effet, on leur en confie le texte, imprimé en rouge ou en caractères à jour, qu'ils n'ont plus qu'à couvrir d'encre à l'aide d'un petit pinceau. La répétition quotidienne de cet exercice leur donne toute la facilité nécessaire pour écrire, plus tard, tous les autres caractères de la langue chinoise.

Le Livre des mille mots offre un autre avantage non moins important. Comme il est disposé dans un ordre méthodique, qui embrasse les connaissances élémentaires les plus essentielles aux enfants, quiconque l'a lu, copié et appris par cœur, en retenant les petites gloses qui accompagnent les éditions classiques, possède déjà un bon nombre de notions exactes sur l'histoire, la géographie, la littérature, la morale, les devoirs et les vertus domestiques, etc.

Mais, tout en faisant l'éloge de ce petit ouvrage, je ne puis m'empêcher d'y signaler un grave défaut qui tient à la manière dont il a été composé, bien plus qu'à la nature de la langue chinoise. En effet, après avoir lu le mot à mot de certains paragraphes et leur paraphrase française fondée sur des explications traditionnelles, on est souvent frappé de l'obscurité du texte, et l'on serait tenté de croire que les livres chinois doivent être inintelligibles s'ils sont tous écrits dans le même style. Rien n'est plus vrai que l'obscurité de ce livre, mais l'on se tromperait étrangement si l'on en tirait d'aussi sévères conclusions. Qu'on se souvienne d'abord qu'il a été formé de mots pris au hasard dans un grand ouvrage, qu'on les a classés de la manière qui a paru la plus rationnelle pour leur donner un sens plausible, et que, en s'abstenant de répéter chaque mot, on a supprimé les verbes auxiliaires, les marques de temps et les particules qui auraient pu contribuer à la clarté du texte. Qu'on se figure ce que serait un texte français composé de mille mots, employés une seule fois, et où l'on aurait supprimé les articles, les pronoms et les auxiliaires, en laissant tous les verbes à l'infinitif! Ajoutons, enfin, que l'auteur a rarement pu donner aux caractères les valeurs de position qui déterminent leur rôle, et suivre, dans la construction de la phrase, les règles que prescrit, partout ailleurs, la logique grammaticale. Dans beaucoup de cas, il a été assez heureux pour assembler les mots de manière à faire un sens : par

exemple: « Quand le froid vient, la chaleur s'en va. » — « Il ne faut pas divulguer les fautes des autres. » — « On ne doit pas se vanter de sa supériorité. » Mais, dans certains passages, les mots ne sont guère que des chevilles auxquelles on attache des idées, et que chaque commentateur peut expliquer ou paraphraser à son gré, pourvu qu'il conserve, à chaque signe, une des acceptions dont il est susceptible au propre ou au figuré. Souvent un nom commun est employè comme nom propre, et suivi d'un substantif qui ne peut avoir de sens que si on le fait précéder d'un verbe. En voici quelques exemples :

N° 913-916: Pou, toile; che, tirer de l'arc: Liu-pou était habile à tirer de l'arc.

Liao, éloigné; fan, balle: I-liao était habile à lancer des balles en l'air.

N° 917-918 : Ki, examiner; kin, guitare : Ki-khang jouait de la guitare.

No. 921—924: Thien, tranquille; si, pinceau: Mong-thien inventa les pinceaux.

Lun, ordre, espèce; tchi, papier: Thsaï-lun inventa le papier.

On voit que, dans ces exemples, certaines syllabes ne sont que des abréviations pour rappeler des idées ou des faits qu'on veut fixer dans la mémoire des enfants. Comme un assez grand nombre de mots ont perdu leur signification en devenant purement phonétiques pour figurer des noms propres, nous avons rempli cette lacune, en les donnant à la fin de ces notes sous leur numéro particulier, avec l'acception la plus générale qu'ils reçoivent dans les livres ou dans la langue parlée.

Il existe plusieurs traductions du Livre des mille mots, par exemple, dans le Nippon du docteur Siebold, et dans le vocabulaire coréenjaponais de Médhurst. Je ne connais que cette dernière où il me serait aisé de relever un grand nombre de fautes graves, mais dont l'examen et la critique ne conviendraient nullement aux commençants. Il me suffira de dire que j'ai suivi, selon ma convenance, tantôt l'édition A, intitulée Thsien-tseu-wen-chi-i, qui offre un grand appareil d'érudition,

tantôt l'édition désignée par la lettre B, où le texte est accompagné d'une glose excessivement courte, et, en troisième lieu, l'édition appelée *Thsien-tseu-wen-tchou-chi*, qui offre d'abord le sens général de chaque vers, et ensuite une paraphrase soutenue quelquefois par des traits historiques ou fabuleux.

La partie analytique, qui vient après le texte chinois, habituera les étudiants, non-seulement à reconnaître le radical sous lequel se trouvent les mots dans les dictionnaires rangés par clès, et à compter les traits additionnels, mais encore à se rendre compte des éléments dont se compose le groupe phonétique ajouté à la clé, quand le mot qu'on a sous les yeux n'est pas un des 214 radicaux, qui, dans le système actuel, sont considérés comme des mots simples.

Les personnes qui enseignent les premiers principes du chinois, et celles qui commencent l'étude de cette langue, reconnaîtront, j'en suis convaincu, que jusqu'à ce jour on n'avait pas encore employé de moyen aussi efficace pour graver promptement les figures et les numéros des clès dans la mémoire des élèves. La meilleure méthode qu'on puisse conseiller aux commençants, est de refaire eux-mêmes l'analyse de tous les mots du texte, d'en détacher tous les éléments en les rapportant chacun à leur clè particulière, et de comparer ensuite leur travail avec le nôtre.

STANISLAS JULIEN.

寒 餘來 暑盈 歲徃是 雨 律秋 呂收宿 冬列 藏 陽

minutes Google

392 3 84

Digitation Google

右"	陞	肆	丙	圖	宫
通	階	筵	舍	寫	殿
廣	納	設	傍	禽	般四
内	陛	席	啓	獸	鬱
	,				
左	弁	鼓	甲	畫	樓
達	轉	瑟公	帳	綵	觀
承	疑	吹	對	14	飛
明	星,	生	楹	靈	敬馬

14 632 640.

Digitized by Google

My Tred by Google

digrammy Google

dig serony Google

Liquido Google

Analyse de tous les éléments des mille caractères.

天野港一	是"一次
2 1 132+3 Lo 1 2 1 + 2 5.	
,玄,,,	宿货作首一
4黄	15列 リタ
宇宙二十	
宙。冷笛	寒冷少,
7 洪 385 八 +45.	"來找人茶
· 荒山山 川 · · ·	,暑消产首
9 日 ,.	·往销气量
70 月74	21 秋珠光
11 图 108 夕+1七	₹收贷欠+2t.

文"少发 騰馬月 ,藏华华崔戈第 "致"堂发 。胃病門主。 "雨" 露深色艺艺 徐豫人术 "結業 音尘 ,成"戈… , 意深笔水,,,, ,高学品·兰· 《律符書 霜泽首条 30 岩潭 首 台 (金) ,調賞音 "生" 32 陽常肖 *麗花** 要潘三艺 从水85

45 I. 96 "光儿+40 。果然首 46出学品华 , 崑二首北 珍维人多 "岡洋山 端 李洋弟 "劍門人一門。奈洋人景 "號港儿子"、菜"许菜" 51 巨土+21 重重 殿票門事免 茶次了 "珠洋木" 曹洪十一出一出

河湾河流一了 官当, 。淡彩光光 。蘇蘇蘇米姓 皇堂首至 沙香彩光光日 始设公司 .制约币... "33" ,翔洋湖 。字汽学 ,龍" ·師· 一+60 55 J. 明是消光 市带市+6下 。衣145 裳"衣"。

"推等着崔 。位针出 意義常花中 發彩 观圆汽气光光 商品。 。有消じ一 震汽光工光. 。陶学艺艺 。唐治产等。周治肖 ,书湾「 ,,民 代,,, 。伐红龙

罪當罪 周 尚+st 沙罗沙首一号。 业"主人人 朝销半日午 道党置 垂洋土土, 拱背八十

瀬堂 美美 平羊。 壹點片豈 章澄祥 爱。然为为 體滑豆台+21 "育消工品 率浅节 實質出一点 秋深久小学 **编型当马节** 首" 原臣" 王笙 "伏红菜 唱等篇品 我说了+1 鳳鶯門 洗濯光艺 在至, 遐览炎... 竹丁"

-/35白"" 苦地等土地 此淫芒 食" 場注音号+36 身" 世流 髮影,50 被"液" 四洋首儿 "草华许首节 五兰 ,剩消力不可 常节台为 恭你#美 萬紫华尚昌 惟鲜崔

瓣"黄艺彩 養養業 当堂 第 敢发第... 级级首生 。傷行的... 161 女 38 意"华首关系 真質; 烈然们是 男祖为

"交货"。 良是一 矢口"笑" 過貨色百分。 必然分 改发色 得紹子士 能销品艺艺 类等#肾 161 161 1 + 1t

覆饰的祖文, 四贯第二 "彼紫发 谷类学 難罹,,,, 大豆"笑豆 量理省一 靡淵滿 , 特许至于 墨江黑 "巴龙 悲惡罪 · 永京 菜 系 + 11+ 長168 信紹 染深沉。 詩譜土井 使行品。 可3·3° - j 言語: 光光 百

美/²³/²³ "6 建党業 名治炎 美/23 录得28条 " 2097下144 开分学生 維滋能 产品深深 **夏**賀臣义 表卷... 克第几学品 正正## 空境是 念念人, 和作品 谷" 搏行背音+45 聖海雪鱼 聲彈是"芦" 虚声, 和前的 四日光 野党之 福第二百留 ·旅游五家 盖沙草

慶常心文广,55 建汽车 寶寶第十十 是沿岸 · 元元: 沉至 20 亿 3 20 次154/56 176 /5 負損欠ン

事行一当等 君沿岸力 最清洁产发军 被缓慢, 孝学学 250 首相日本 文目"""。 第251 忠恋

· 見门",可算 **老**103 103 (29 86) 远点型 ^{*}1111 命治人一节 子台130/31 300 中ロー版 ロロロ + 2 t 》 \$5. \$5. 122 A 夏华产省发 薄纱纱竹用,,, 凤游光。 與智兴 温等产品当 清沙青

自 % 公省 2651以外行行 期 40 140 159 75 淵彩片二省 斯第4一只 清報· 取沒單 女口学学 音 映谱关。 松深气器 容常答 2712 1 + 51 1. F" 若常华广台 田台台 智 流彩工艺前 言 249 **窗子汽车**多首行名多 不さったい

安等等等 "定"产党 所铲箭 第二次 馬 基准量 籍深深了 ·木刀;ガギ 基维芒儿 就想管 美美学学人 無 " 竟溢出 柳红 曾色八 學習過一 295 直线 - +40 優別心美一首 登獎量 产文人一节 **仕**靠着 紫紫紫烧片

309才群等耳耳耳 "明武军第名首,从 "從說人" "政策。" ,,有弱一片 "· 域心流 315 \$ 99 紫菜品等 ,大学主 3/8 篇,近代一次

意文·第一来 樂深端 殊得第十十二 贵質" 人类質线 不量/3/13/13/37 525 3月第一分 ,等持汽醬 卑* 1 1 1 25 pm 和常菜

かしまり ·秦 大 37+5t 桂賀 土儿至 母谱 夫 光,,, 樣紹業 諸辯質 唱部首 女古没 24 文帝设当八年 源道学生生 1白红 少人等为作 大沙党 你 " ·受贸易为 **新** 有行用 子" 言川 349 149 147 340 Jt 81 兒說

35年2736 分 # 7 八 大寒性花四十3年 · 大刀""一九 兄! / 1 in in 磨滞~~ 震災 第二日 养到 司背背立 規划是 十二年十二 氣等气米 技术心 註 連汽車 震學 3 枝绿莲 炒新草" 交差炎 友赞第二 造党 50 次等 "技艺"

弗智道 青海 等 離准的工工。情話青 即,是 逸江ルア+21 389 61 美学美 廉智及等 "動翔", 退電 農 末申³⁷³ 川 中 "颠河首已代 疲劳 流市影节上 。守門手 非常工作 直至日之八十年 志常。 野唐+, ,满ジ+11t 性非星

康, 京京 対勿ずちょう 都护 意思 置 華 1/20 堅注資 夏浅省一 東洋首 持持并至 推销 西尚 根部 京江部 女子说学 **静态出** 打了。 407自132 亡月時学上+15

各部的 》字写第 。清楚消留 48. 技術家 (24) (25 55 / 47 46 424 客等的品。 是 19 10 P 14 t 超加州 格林明 明 明 9 7 121 75 14 中 9 4 年 十 日 樓深路安+25

觀想#品值 飛" 黄河河 66 An 30 20 馬馬女サロク 圖加二二 高华 省为" 高海人山, 野菜品留一品 畫潭學一 終業... 小小汽车 電流面中四工

两红 門 席,中广+4七 舍话人 延969696 总,此 塘湖 **冷**等的多数 吹给炎 生生生生 甲留 月女がユキ+2t 446作長部長 對於 + 11 4 弁部等 福 25 108 36 轉彈子育... 是丰津,,, 起源是 星猫星 筵; 艾二 右流 武學學

"亦华" 浦兰用+2上 取,121,728 29 廣泛黃 章弹"学 加大汽 英********* 左第二 杜琛至 建筑工学 豪深生品品 **承**手+46 明智道 鍾變豐... "既光" 蒜栽绿荒... ·秦等等秦 集濯菜 · 黄涩質类,,, 書譜業 母沒沒常知 典智八首+,

大型等第二 航空 柳村学行 果然深间尔· 家等家 4. 羅漢四紫雀 "将游游 為 120120-9 1 30 "相潭采 干+++ 五次二十55 43路空气发 使洗洗 高高 冠第二年完全 槐菜 陪證 196 P P + 10t 村潭光光,, 509馬尼灣巴灣 封持至至

歌学200 对長背電 工力等方生 メ與「20/30 38 184 185 女子系女貝貝 浅""我 如世行气... 南部質 ·禄第五米 華力;汝華 。1多計算 和器学, 宫护二部留 友月中月十十七 專單 金溪 石番茄 甲菜 军神神 ·美斯美罗 5/9 用巴克道 如中亚军事上 似生 1尹計

熟沒多品的行 577年4年,1 学院第一日日 佐治… 明寺淄等至 相探之首 546 170 Bing 19 王华兰 新衛行 · 卷 光+/5 合伙一台 538年第二元 河南部 "曲首。 弱等。 阜掌 扶對光... "最后"的"新"。 .1頁語質 542 新黎光 201

\$ 36 36 36 \$ 7 7 9 週线当 宴;出省发 惠 ... 富紫光温-5 記憶儿人 青嶺-234 感觉岩 "武"" **楚深** 丁二二 ,更首,,, "俊江" 覇猫單 趙淮部 562 A Fit 568 本 40 46 22 +21 麦鬼"意义 564 20 20 + 1,1 》因沿 采

halized by Goog

大横深 新 教力持分: 大部分五 第二 加段1,40 韓和 涂之人木 观域影火笺... "**大**等并发尔,*** 赤龍門 火頁频質 581 民党党 开门门** 起"笔包 剪門前 金岩沙川 明节四日月 皮頁質量 牧"背货 何沿台一 ·用 篇 薄龙沙鸡

軍潭 た。江道 是75 29 29 军 取 州前, 禹 尚+4 在 精深 宣灣三首 建青龍貝. 威震災,,, 百二 God 35 85 44 1 君马护品+40 。"莫思维音关 秦深大, 并持续 馬克第之,,, 藏鄉 想"当 宗智學 丹沙门一 泰溪美和 。青箐

行が1代 。赤 627單河路+64 城潭等 主共業 早稻花 云洋五 的 "" 亭江 石岛流音为 作"作" 626 PF 172 延*** 的 大海上 野豐+4+ 河湾汽汽 寒茫, 维推 大 为 至 如庭?产气 馬灣門黃

建汽车中 務湯業 弦禁 现的 多儿日 稼業等 嚴如 2000年美, 香源古台 山田华 留 。依接往 查探音 載輝美... 南年,, 台湾 公司 敢溜了, 650本第... 我党,,, 651 蘇紫光光光光 農養資力 季"

家教授等上台 **经** 素彩版 就学说 如史 30+21 **貢灣望** 東菜, 新锦笠菜 朝湖等沿着 直算,35 實質 m展产+88 聖 黑 公公司 65二十二 劳动災 片 東河洋"一 謙常

謹 。 · 一种 2 2 英 并 3 2 嘉治至2243 献赞八篇 野洋人节 , 新学光。 察常常 其次省。 理響 祇清氏+10 金型型 107 N7 108 131 植绿雀 94 犯消证 省祖尔 · 子字洋洋 等,,,, 躬導了 武海湖 5252 61 大海 4 4 5 + 26 696色" 明白領部 誠智等

"龍",龍 即市 流空是二公十5年 抗维花 見見 " 妇缀音艺 大大大 50 50 60 cm **秦**/63 /61 A1 角羊海羊 纤维 养 組織... 誰當從 耻罪正 林深菜 京家 拿自的 居等 幸争。

廻沒 首 35 2 3 美 美 *** + 11 + 夏节沿岸 惠。第十二 宝光公园-1 說常儿人口 晋温-231 感觉的 就说" . 楚深足 更首,,, 俊江 新端單 X) +1t 趙漢節 565 本 40 46 29 +26 麦鬼"意义 564 7 20 20 ,困治采

Jamesony Google

持端 新夕绿兮! ,假行,or 法第二 韓朝 涂之人木 加捷野火笺** 救罪发尔, 赤龍門 火頁深質 581 践耀戏 开门门,北 起災色 剪河道 會治, 明 四 月 皮頁"質览 牧"节发 何治一 押 艄 薄点 打汽

軍潭点 たった。 更清望 州前和 精深等 禹端北西 宣学三首 记青福里+4+ 威强笺,,, 百二 君马河路 Got \$ \$5.45 1 。沙莫那"音光 秦深大… 并辨辨。 as馬电器之.,, 裁"监管 (19 /4) /3h (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) (18) 宗路景 丹门一 泰菜菜 赤青

代が1代 627年2373 3030 + 60 城洋道 主共業 足智能 云泛当 石园海道了, G26 P = 172 。新年·蒙生 大京原北 2 野豐山 ·塞涅片, 》同影片方, 如庭?产笔 廣語产黃

添 4. 綿深市省 这样 别说 第几日 豫点 最终"是产发" 香港港首 "中国""温 (权往往东 **香菜** 載彈美,,, 。 冥 片 南华,, 约台部出 南江 1 本菜, 我党, 651 **为**等是。 蘇灣學生作至外2 農議員+95 秦202

家教授等上台 **季 我们就是** 素料 熟学学 如史 音和 貢潤空 鱼 東彩, 新深蓝菜 · 動物等智養 直道。 賣價品 m展产。 野黑山山 672 165 165 77 48 + 10 大学 英英 高学学 监 耶洋~~ 謙智

· 蓮 音+111 一颗型产发弹+st 喜欢的至空神为 献祭 八篇 为劳力儿... Gy 察如常 第 +6 其次省。 理營置 祇流民+1 69, 金監(金四臣+35 植绿星 694 多克湾汇台 省湖水 · 穿字字等等。 明 月台等質音器 誠營等

海龍, 龍 即市 增加 流空型二公十5年 抗维光 超菜** 見見 , 对强智慧 大线系统经验+22 **季**技 角羊海 第 近岸 养 利 第十5 誰當僅 耻罪 温泉 一品留 林深深 京家 拿作6 居消光 幸年,5,

月月 消消 唐北京 相 消災常常 金龙之为出 沙尼等产品 **广大**资 **默灌**类 段学说光, 秦** >>6零华兴研入了 界紫質 "决*,,, 遣气 方 30+21 **弄料当生光**,,, 謝讚射 整然 # 品程 論常久片 才召讲 5万 散览着

深圳,	7月124 24 5 44 5 74 5 74 5 74 5 74 5 74 5 74
754 一 5	持吾
付力::自力:: 自力:: 155	桐深的,
在 77至产菜菜	早滑车
757 = 31 31 32 50	河道 中土 + 25
大型 · 关节	東洋洋
才由第"留 "	根深度
像深行党	委装 泵
林紫花	医足性独立 第79
大巴菜 色	773
75 月免沒貨汽 ₊₅₁	*************************************

東東 風 概 震 士四 智道新音儿 金風遊風 多名 方言: カチャ21 "市部土 建島灣 在 獨對生品方 運動車 凌然至几岁 易增多... 摩背游 攸赞行 102

馬灣眉 :包装52 垣第三省 (天食大) 夏 56 86 至 20 +21 拉路沿台 JE 12 + 64 来學等 · 食養養養養養養 膳淵音, 展評學 803 餐飲 *曹深" 飯·食义产 首首 162 162 50 親想堂茶 806 D 10 家产汽汽车等 联等是第十十

数"发" 850 1 50 (1)4 /14 /4° //2 (1)4 /14 /4° //2 (1)4 /4° //2 ,中生等·维 老125 房等 42.42 j 835年第二分元 易勞糊 要¹⁰² 選次 程深首一堂 到流音質 ·妾赞型 沙津沙 菜为 起電影 826 往下汽车 发现 第二号 827 朱青流 月 《大方流》方 火晕災暈 1寺部学 火皇紫光省至

This and by Google

書学 +1 ,**具民学**道长, "夕" 奇流音 激彩*** 床铲花 · 东玄学》 艺 **三大**たから 3016 5016 X51 164 164 85

接错交出 本不 2 本 一 + 3 ト (1)4 134 + (1) + (1) t 角易着*** 大喬洪 的 没 首 丰64 屯夏道 第十位 小户部儿之音 予桑菜。

類頂木菜 康舒東 再门, 太高温 37.86 拜乳 经经验 如東部第二 《明司》2 沙里評單 彩高/\$0120154 \$3 122 966 第二十二 小皇,许智堂 多个品的 不吃當 片卷背岸笔 \$ 86 86 -+ +5t. 煤料~~~~ "是"。50 型 当 878 目" +5比 要清晰女 またけま山丸+1t

顧道戶住 来说"解 章¥149 145 123 889胃支持 二十46 相然常 **,**執證決元, **建たがいります** 原真海产省旅 896文京等至音乐

表表 第二 才賣得第二四 持許許 馬克灣 3-42 プララス 大型 50 万 gos カラクラ 馬塞方馬衣口口 gus 詳語 906年介绍第 如其花質聲+26

908 1116 四欠 如元学儿上 神神 解 第二 909 有许用+26 n十舌部苦 10 養養 140 172 29 拿" 販売売売+st 乳倫教人,61 924 长人 茶条氏二 915布 市+2+ 9/4 身打算寸 野维号+1 明5年十十十十十年 巧生+24 921年 1+42 916年约元 明福祥台之光。 实生了注象力 罗军深四土 9/8 美拉里人+2

那利。 ,1谷道答 美数 911 並 1+71 g45年节。 955女人设势 尔为 推红星 987毛笔 月菱沿岸美元 938 沙文学》 950軍許單片 95,民月洋党+,上

922月建治湖住 gc4千古美丽口 955 玩学艺艺 242 905水水. 954 我有望是我+包 级发彩 方言 学 955 月 61 61 120 109 42 955 年 1/2 糸目小+2 gss 卓全共享人+8 968 召力等为当为 957 日 7272 80 gcg 矢巨^{#发 塑} 970年第二条分 958年表 自 959 表第二十6比 31731 960 日 カカ 預賞人产,,, 1677年 %持错 962新沙井芹笠菜 作P計章.

明节节节节 +4上 ,原学产党 987 第 第 47 廟評作 明神 "東洋洋台 馬缆馬 978带"十61 蒙地山山一蒙 **矜涛**人,,,, 李紫洋 gs。莊^{特·} 華寶 病育清消 ,排作作 ,"何" 。声写指第 984 上海道儿+4 助" 985五次等益

Cableau ves 214 Olefo et de leurs vaziantes.

- l'insique la place ordinaire des traits ossitionnels.

O indique qu'ils se placent sons l'intérieur on Tadical. * moique les clefs les plus nécessaires à Tetenir . V moique le reuroi à la forme principale .

L	eul deux	* 15 poing glace.	Ri. cacher	* So Keon brucher
i	Theou	KGi Gane	chi oix	* 31 O Weit onceinta:
Kouen	homme 10	Khan Tinepraeleo.	bon 50	* F 32.
tohou point	Jin homme	* 18 77 1] tas. Contrau.	TO TO	SSU Lutra.
Phiai	AT Ji	* カ 5mu.	* 27 han anter.	Z Echi cuntee
i 5 cyclique C	12 Pa entruc	pas swelspiper.	Les ise pervers	Sorii marche lenke.
Khousi crochet	Khiony disert	pi cuiller	yeou main	Si obscurité
	mi couveix	Sang Coffee.	Ш	大學

* 738	48	当	* 🔾 61	五
niu fenume.	Kong antisan.	the de cochon.	ih sin	元
* 759	49	50	* 4	# 72
toen. Jils.	Ki Soi - mēme.	San poils.	Ko Cance.	Solail.
* 40 mien toik.	* F50 Kir Hinge	* 60 Lehi pas. marche.	bou porté	* FA D
thsum pouce.	51 Kan Bouclier:	Variantes à 3 maits.	手 ⁶⁴ 才 cheou	* /5
Siao petit	you 2 perit	* V. 61.	tchi brancha	* 76 Klisen expiration.
九日	yen toic.	* † V. 64	* \$\frac{1}{2}\$ tchi Frapper	IL tehi
todaya toth	yen 34 long chamin	* V.85	767 Wen	3'arriter 78 ya
beh's rejston	Hong joindte les mains	* 3 0 v.94	teou loisseau.	Squelette.
chan moutagae	1 tiver deliane	* [3 v. 163	Kin hache	80 You ne par
tech onsu, and government.	* 57 Kong Arce	* 3 · v. 170.	* 5 I	BI L pii Compana.

# Pag	92 Jya.	V.	* 104 Fri malwie.	Jeon.
Schi Samille	* 93 Hierou Fount	hiouen blou, noir	105 Joe Separar	* IIS
	少人	* 王王	106 proper services from the services of the s	* The
* 185 * 185	Vaziantes ā 44 traits .	1 In Source Courage	D poi peau	li Debout
火%	分 し v. 48	和 wa terre cuite.	ming un polate.	水 v. 85.
ichas . ongles.	王0 v.96	Kan Souce.	* E 0	* 四
four poèce	V. 122.	生 Song nattee:	mion me lance	イケ * ケケ。
Rian , lignes crosseac	*月0 v. 130.	用 yong Se sowir	天 D shi stecha.	米0
H O tch'onng	7+ C V. 140	Hien champ	石 D chi	* **
pies iclar so boix	* i o	Son.	thi . avertir	Land Japan Name .

			The second second	
*	自	He O tehong	tion 0	辰 Entime
Wang Filat	3e. ex.	rapiles.	légumen.	162 *
yang Frouton 124	tchi parvenir	hiouei sang.	chi cochon.	ta thanks
yn, ailer, plumes	Khieon un mortter.	fing himsecha.	vers, zaptiles.	* 0 13 - 164
老 lao vieillaid.	去 langue.	· 衣·	Foi Coquille.	四 0 -
126	24 136 tohouen	146	赤	165 H
美	137 H-1	ya couvir.	* 走0	Separat-
lenii Charme	toheou Categus	147	topeou consir.	li liens.
enf oreite.	Kan limite	Fisa.	是[]	* 167
princeau.	色色	角 Kin	JS Chim Comps	Kin or, metal.
肉"	conleur.	言	I Kin	長 tdang:長 leng.
esair 131 E	ilsao. = prante	parete.	char.	* 169
tohiu Sujer	Figure .	Kou vallée.	Sin ane .	men porte.

-					
	Mao choveux	92 Janus .	V.	* 104 Fri malarie.	jeon. veolige Vine animals
	R chi formille.	* 93 Mileon George	93 hiouen Blou, noir:	Separer.	* Fi
	Kfu air.	"大	* 王	Elane.	* 广
	* * * * * * * * * * * * * * * * * * *	Variantes ā 4 traits.	1 In Syr Kona courge	D pean	li Deloute
	×86 € € € € € € € € € € € € € € € € € € €	ار ۷. 43	Derre enite.	ming un plate.	火. 85.
	1 tehno . onglas .	王0 v.96	Kan Bouce.	* E 0 .	*
	fou Wedge	V. 122.	Song nailse:	mion me lance	イケ * ケケ。
	Rias lignes croisear	*月0 V. 130.	用 yong se sewir	失 ohi seeha.	119 **10 **10
	H () tel oang	7+ C V. 140	Hisu champo	This pione.	* * * 0
	pies se borc	* io v. 162:	Sou pred.	The share of the same of the s	Jeou Name In torce.

Bhazed by Google

THSIEN-TSEU-WEN

千 字 文

οU

LE LIVRE DES MILLE MOTS

SECONDE PARTIE

Transcription phonétique. Traduction mot à mot. Traduction développée. Notes philologiques et historiques 1.

4 _ 4

Thien, ciel; hiouen, bleu; ti, terre; hoang, jaune. Le ciel est bleu, la terre est jaune.

5 - 8

Yu-tcheou, l'univers; hong, vaste; hong, désert. (Au commencement du monde), l'univers était vaste et désert. — Yu signifie « les côtés d'un toit, grand, ailes d'oiseau, » et tchou, « depuis l'antiquité jusqu'à nos jours. » Ces deux mots réunis veulent dire l'univers.

9 - 12

Ji, soleil; youei, lune; ing, plein; tse, décliner.

Quand le soleil a dépassé le point du midi, il décline vers le couchant; quand la lune est dans son plein, elle décroit.

13 - 16

Chin, mansions (solaires et lunaires); sieou, constellations; lie, ranger; tchang, étendre.

Les mansions célestes ont une place marquée; les constellations sont répandues dans le ciel.

1. Dans les notes tirées des commentaires du Thsien-tseu-wen, nous avons rapporté la plupart des traits historiques et même des traits fabuleux qui y sont cités, dans l'espoir qu'on pourra s'en servir plus tard pour expliquer les difficultés que présentent souvent des ouvrages plus importants. ciel dépourvues d'étoiles, où le soleil et la lune entrent chaque mois en conjonction.

Le mot sieou désigne les vingt-huit constellations qui sont distribuées par sept à l'est, au nord, à l'ouest et au sud.

17 - 20

Han, froid; lai, venir; tchou, chaleur; wang, s'en aller.

Quand le froid vient, la chaleur s'en va.

21 - 24

Thsieou, automne; cheou, recueillir, récolter; tong, hiver; thsang, cacher, serrer.

En automne, on récolte les produits de la terre; en hiver, on les serre.

25 - 28

Jun, lune intercalaire; yu, excédant; tch'ing, faire, compléter; soui, année.

Avec un excédant de jours, on forme une lune intercalaire; avec une lune intercalaire, on complète l'année.

L'année se compose de 365 jours 1/4. C'est avec un excédant de jours et de fractions de jours qu'au bout d'un certain temps on forme une lune intercalaire. Dans l'espace de dix-neuf ans, les Chinois intercalent sept lunes qui tombent la 3me année, la 6me, la 9me, la 11me, la 14me, la 17me et la 19me (Dictionnaire de Basile).

29 - 32

Lou, tuyaux de bambou mâles; liu, tuyaux de bambou femelles; thiao, mettre d'accord; yang, sons mâles ou aigus.

A l'aide des six tubes de bambou pluie.

Par chin, on entend les parties du appelés Lou, et des six nommés Liu, on met d'accord les sons In et les sons Yang.

> La glose nous apprend que, pour le besoin du parallélisme, on a omis le mot in (vulgo principe femelle) qui est sous-entendu. Cette idée chinoise est fort obscure pour nous. Il faut lire, dans le tome VI des Mémoires de Péking, le Mémoire où le P. Amyot explique l'usage de ces douze tubes de bambou, de longueur et de tons différents, qui répondent chacun à un mois de l'année. Suivant ce savant missionnaire, les six premiers tubes, qui donnent des tons aigus, correspondaient aux nombres impairs, savoir : au 1er, au 3me, au 5me, au 7me, au 9me, au 11me; les six autres qui donnent des sons graves, correspondaient aux nombres pairs: au 2me, 4me, 6me, 8me, 10me et 12me. Les six de la première série et les six de la seconde, furent placés de suite, ce qui constitua deux ordres de tuyaux; le premier ordre fut appelé Yang, c'est-à-dire du premier ordre, Parfait, etc., et le second, In, c'est-àdire du second ordre, Imparfait. On voit que, par les mots in et yang, il ne faut pas entendre ici les deux principes male et femelle qui, suivant les Chinois, ont formé et continuent à former en se combinant ensemble tous les êtres de l'univers. Dans la musique chinoise, yang signifie ce qui est haut et fort, et in ce qui est bas et faible.

33 - 36

Yun, nuages; teng, monter; tchi, amener; yu, pluie.

Les nuages montent et amènent la

37 - 40

Lou, rosée; kie, lier, condenser; wei, faire; choang, gelée blanche.

La rosée se condense et forme la gelée blanche.

41 - 44

Kin, or; seng, naître; li, nom propre; choui, rivière.

L'or naît dans la rivière Li.

Cette rivière est située dans le département de Li-kiang-fou, de la province du Yun-nan. On l'appelle aussi Kin-cha-kiang, la rivière au sable d'or. Les riverains lavent le sable de cette rivière et en tirent de l'or.

45 - 48

Yu, jade; tch'ou, sortir; Kouen, nom de montagne; kang, sommet.

On trouve du jade dans les sommets du mont Kouen-lun.

A: Le mont Kouen-lun est situé dans le pays des Si-fan, nation thibétaine (suivant de Guignes, Histoire des Huns). Ce fut là, dit la glose B, que Pien-ho trouva jadis un précieux morceau de jade (renfermé dans sa gangue). Cette trouvaille fit son malheur. Pien-ho ayant offert cet objet à Hoaïwang, roi de Thsou, ce prince crut que cet homme voulait le tromper et lui fit couper un pied. P'ing-wang, à qui il l'avait présenté ensuite, lui fit couper l'autre pied. Mais le roi Khingwang ayant fait ouvrir la gangue, reconnut qu'elle renfermait un beau morceau de jade. Pour consoler Pienho, il lui donna le titre de Ling-yangheou (marquis de Ling-yang), qu'il refusa d'accepter.

49 - 52

Kien, épée; hao, dénomination; Kiukhioue.

Il y avait une épée qu'on appelait Kiu-khioue.

Yun-tch'ang, roi de Youe, avait ordonné à un armurier nommé Ngeouye-tseu de lui fabriquer cinq épées. Voici leurs noms: Kiu-khioue, Thsechun-keou, Tchan-lou, Mo-ye, Yutch'ang.

Dans d'autres cas, kiu veut dire grand, et khioue, fente entre les battants d'une porte, portes du palais, défaut, faute, etc.

53 - 56

Tchou, perle, pierre précieuse, tch'ing, nommer; ye, nuit; kouang; éclat.

Il y a une pierre précieuse qu'on appelle Ye-kouang, c'est-à-dire la pierre qui luit dans la nuit.

Ye-kouang-tchou, ou Ye-ming-tchou est le nom de l'escarboucle, pierre précieuse qui a beaucoup d'éclat et qui est d'un rouge foncé.

On raconte que le prince de Souï, ayant sauvé la vie à un serpent qui était blessé, quelque temps après ce serpent lui apporta une escarboucle pour lui témoigner sa reconnaissance.

57 - 60

Ko, fruit; tchin, précieux, estimer; li, la prune li; nai, la prune nai.

Parmi les fruits, on estime les prunes Li et Naï.

61 - 64

Thsai, végétaux; tchong, priser; kiai, piment; kiang, gingembre.

Parmi les végétaux, on fait grand cas du piment et du gingembre.

65 - 68

Hai, mer; hien, salé; ho, fleuve, rivière; tan, fade, insipide.

L'eau de la mer est salée, celle des fleuves, des rivières est fade.

69 - 72

Lin, écailles, poissons; thsien, s'enfoncer dans l'eau; yu, plumes, oiseaux; thsiang, voler.

Les poissons s'enfoncent dans l'eau, les oiseaux volent dans l'air.

73 - 76

Long, dragon; sse, maitre, chef; ho, feu; ti, empereur.

Dans l'antiquité, il y eut le maître des dragons (Fo-hi, surnommé Thaï-ho), et l'empereur du feu (Chin-nong).

77 - 80

Niao, oiseau; kouan, magistrat; jin, homme; hoang, roi, grand.

(Il y eut) aussi le magistrat des oiseaux (Chao-hao); et le roi des hommes (Hoang-ti, surnommé Hienyouen).

De 73 à 80 j'ai suivi la glose B. Le commentaire A explique autrement ces quatre dénominations. Du temps de Fo-hi, surnommé Thai-hao, on vit sortir du fleuve un cheval-dragon, qui portait sur son dos le Ho-thou, ou Table du fleuve, sur laquelle étaient tracées les huit figures symboliques appelées pa koua. Par suite de cette circonstance, Fo-hi donna aux magistrats des noms de dragons de différentes couleurs, terminés par le mot chi, famille. Le magistrat du printemps s'appela le Dragon vert; celui de l'été, le Dragon rouge; celui de pieds.

l'automne, le Dragon blanc; celui de l'hiver, le Dragon noir.

Chi-nong régna par la vertu du feu; c'est pour cela qu'on l'appela Ho-ti, l'empereur du feu.

Du temps de Chao-hao, on vit arriver un phénix. De là vient qu'il désigna les magistrats par des noms d'oiseaux, suivis du mot chi, famille. Par exemple Tsiu-kieou-chi était le chef de la cavalerie (tsiu-kieou signifie canard); Chi-kieou-chi, était l'intendant des ouvrages publics (chi-kieou signifie tourterelle), etc.

A: Le mot hoang veut dire grand; on parle des grands princes de l'empire. L'expression jin-hoang est l'abréviation de San-hoang, les Trois grands princes, savoir: Thien-hoang-chi, le Grand prince du ciel (C: Fo-hi, qui traça les huit koua et enseigna la sagesse aux hommes); Ti-hoang-chi, le Grand prince de la terre (C: Chin-nong qui enseigna l'agriculture), et Jinhoang-chi, le Grand prince des hommes (C: Hoang-ti, qui inventa les bateaux et les chars et rendit de grands services au peuple).

81 - 84

Chi, commencer; tchi, faire; wen, des caractères simples; tseu, des caractères composés.

On commença à former les caractères de l'écriture.

Fo-hi traça les huit figures symboliques appelées koua, et inventa les chou-kie (tablettes bifides, où l'on gravait les termes d'un contrat, dont chaque partie conservait une moitié), pour remplacer les cordelettes nouées. Ces cordes étaient longues de douze pieds. laissées par des oiseaux, inventa l'écriture.

D'après le dictionnaire P'in-tseut'sien, le mot wen désigne les signes simples, comme ceux qui signifient solcil, lune, montagne, feu, eau; le mot tseu, au contraire, désigne les mots composés de plusieurs éléments, par exemple le mot fou (une femme mariée), composé des signes femmemain-balai; fa (attaquer): un homme et une lance; wen (entendre): une oreille entre les deux battants d'une porte; wen (interroger) : une bouche placée de même, etc.

Le commentaire A voit dans l'expression wen-tseu, les six sortes de caractères appelés Lou-chou, savoir : 1º Siang-hing, les caractères figuratifs; 2º Hoei-i, combinés; 3º Tchi-sse, indicatifs; 4º Tch'ouen-tchou, inverses; 3º Kia-tsie, métaphoriques; 6º Hingching, les caractères composés d'une figure et d'un son, comme le mot li (la carpe), formé du mot yu, poisson, et du signe li, lieu, qui est purement phonétique.

85 - 88

Nai, ensuite; fo, revêtir; i, vêtement supérieur; tch'ang, vêtement inférieur.

Ensuite on porta des vêtements.

A: Dans la haute antiquité, les hommes se couvraient de peaux d'oiseaux et de quadrupèdes. Cet usage dura jusqu'à l'empereur Hoang-ti, qui ordonna à son ministre Hou-tsao de fabriquer des vêtements.

C : Du temps de l'empereur Hoangti, il y eut un homme doué de facultés divines, nommé Khi-pe, qui in-

C: Tsang-hie ayant vu les traces | venta le vêtement supérieur (1) et le vêtement inférieur (tch'ang), et commença à les porter.

89 - 92

T'oui, quitter; wei, place, trône; jang, céder; koue, royaume.

Des empereurs quittèrent leur trône et cédèrent leur royaume;

93 - 96

Yeou-yu, nom propre; Thao-t'ang, nom propre.

Ce furent Yeou-yu (l'empereur Chun) et Thao-thang (l'empereur Yao).

C : Yao céda son trône et son royaume non à Tan-tchou, son fils, mais à Chun. Chun régna dans le pays de Yeou-yu. Il ne céda point son trône et son royaume à son fils Changkiun, mais à Yu.

A : Yao eut d'abord la principauté de Thao, et ensuite celle de Thang; c'est pour cela qu'on le surnomma Thao-thang-chi.

Thao répond au district actuel de Ting-thao-hien, dans le département de Yen-tcheou-fou, de la province de Chan-tong. Thang répond au département actuel de P'ing-yang-fou, dans la province de Chan-si.

97 - 100

Tiao, consoler; min, peuple; fa, attaquer, combattre; tsoui, crime.

Ceux qui consolèrent les peuples opprimés et châtièrent les princes coupables,

101 - 104

Tcheou, nom de dynastie; fa, nom propre; chang, nom de dynastie; thang, nom propre.

Furent Wou-wang, dont le petit

nom était Fa, empereur de la dynastie des Tcheou, et Tching-thang, empereur de la dynastie des Chang.

105 - 108

Tso, s'asseoir; tch'ao, palais impérial; wen, s'informer; tao, la droite voie.

Ces princes, assis dans leur palais, interrogeaient leurs ministres sur la droite voie, ou l'art de bien gouverner.

109 - 112

Tch'out, laisser pendre; kong, croiser; p'ing, pacifier; tchang, éclairer.

Laissant retomber les plis de leurs vêtements et croisant les mains, ils pacifiaient et éclairaient le peuple.

L'expression tch'oui-kong, indique la facilité avec laquelle ils gouvernaient; comme si l'on disait qu'ils régnaient les bras croisés, sans se donner de peine ou de mouvement.

113 - 116

Ngai, aimer; hio, nourrir; li, noir; cheou, tête.

Ils aimaient et nourrissaient le peuple aux cheveux noirs.

C: L'empereur Wen-wang, de la dynastie des Tcheou, donnait de la soie à ceux qui manquaient de vêtements, et du riz à ceux qui n'avaient pas de quoi manger.

117 - 120

Tch'in, sujet, assujétir; fo, soumettre; Jong, Kiang, noms de peuples. Ils soumettaient les barbares de l'Ouest et du Nord-Ouest.

121 - 124

Hia, ëloigné; eul, voisin; i, un; thi, corps.

Les peuples, éloignés ou voisins, ne faisaient qu'un corps.

Ces princes ne mettaient point de différence entre les peuples étrangers et leurs propres sujets. Ils considéraient les uns et les autres comme ne faisant qu'un corps, qu'une seule et même nation, et les comblaient également de bienfaits.

125 - 128

So, se mettre à la tête; pin, se soumettre; kouei, aller; wang, roi.

Se donnant les uns aux autres l'exemple de la soumission, ils se rendaient d'eux-mêmes auprès du roi.

129 - 132

Ming, chanter; fong, phénix; tsai, être dans; tchou, bambou.

Le phénix chantait au milieu des bambous.

A: Dans l'antiquité, le phénix (oiseau fabuleux) apparaissait lorsque l'empereur gouvernait avec sagesse et pratiquait la vertu.

133 - 136

Pe, blanc; kiu, poulain; chi, manger; tch'ang, jardin.

Le poulain blanc mangeait les herbes du jardin.

C: Si le prince n'était pas vertueux, le phénix n'apparaissait pas et l'on ne voyait pas venir le poulain blanc, qui était la monture du sage (sic).

Les quatre mots (133-136) se trouvent dans le *Livre des Vers*, liv. II, chap. 4, od. 2.

137 - 140

Hoa, réforme; pi, s'étendre; thsao, plantes; mou, arbres.

l'empereur, s'étendaient jusqu'aux plantes et aux arbres.

141 - 144

Lai, avantage, profit; ki, atteindre; wan, dix mille; fang, pays.

Ses bienfaits parvenaient à tous les pays de l'empire.

145 - 148

Kai, or; thseu, ce, ces; chin, corps; fa. cheveux.

149 - 152

Sse, quatre; ta, grand; ou, cing; tch'ang, règle.

153 - 156

Kong, respect; wei, penser, considérer; kio-yang, nourrir.

157 - 160

Khi, est-ce que; kan, oser; hoei, détruire: chang, blesser.

B: Comme nous vivons au milieu des quatre grandes choses (la terre, l'eau, le feu, le vent), et que nous portons en nous-mêmes les cinq règles (l'humanité, la justice, les rites, la prudence, la fidélité), nous devons penser avec respect que nous tenons de notre père et notre mère notre corps et nos cheveux : est-ce que nous oserions les blesser ou les détruire?

Les mots quatre-grands et cinq-règles présentaient une sérieuse difficulté. Pour donner à ces quatre vers un sens plausible, j'ai été obligé de les traduire ensemble, en suivant la construction du commentaire B.

ll y a là une idée empruntée au Livre de la Piété filiale : les membres de notre corps, nos cheveux et notre oublier, perdre.

Les réformes, dues aux vertus de peau, nous les avons reçus de notre père et de notre mère, et nous n'osons les blesser ni les détruire.

161 - 164

Niu, la femme; mou, aimer; tching, la chasteté; kie, la pureté.

La femme doit aimer la chasteté et la pureté.

Les mots tching et kie forment un mot composé qui signifie chaste et chasteté.

C: Quand une femme n'est pas encore mariée, si elle s'éloigne de sa maison elle doit voiler son visage; si elle sort pendant la nuit, elle doit s'éclairer avec une bougie; autrement il ne lui est pas permis de sortir. Jadis Tcheou-tou avait épousé la fille de Tchao-ing; il mourut au bout de deux ans. Sa femme prit un couteau et se coupa le nez pour qu'aucun homme ne la demandât en mariage et qu'elle ne fût pas exposée à convoler en secondes noces.

165 - 168

Nan, homme; hiao, imiter; thsai, talent; liang, bonté, vertu.

Les hommes doivent prendre pour modèles ceux qui ont du talent et de la vertu.

169 - 172

Tchi, connaître; kouo, fautes; pi, nécessairement; kai, changer, se corriger.

Quand on connait ses fautes, il faut se corriger.

173 - 176

Te, obtenir; neng, pouvoir (posse), capacité; mou, gardez-vous de; wang, pacité, une qualité morale (une des et purs qui se corrompent dans la socinq vertus appelées Ou-tch'ang (151-152), ne l'oubliez pas, ne la perdez pas.

177 - 180

Wang, pas, non; t'an, parler; pi, celui-là; toen, court, défaut, imperfection.

Ne parlez pas des défauts des autres.

181 - 184

Fei, non, pas; chi, s'appuyer sur, se vanter de; ki, soi-même; tch'ang, long, longueur, supériorité.

Ne vous vantez pas de votre supériorité.

185 - 188

Sin, promesse; sse, faire; kho, pouvoir; feou, répéter, vérifier.

Faites en sorte que vos promesses puissent être vérifiées.

189 - 192

Khi, vase, capacité; yo, désirer; nan, difficile; liang, mesurer.

Il est à désirer qu'un homme ait une capacité tellement grande qu'il soit difficile de la mesurer.

B: « Le mot khi, capacité, est ici pour tou-liang, « sentiments élevés, généreux. » Comme si l'on disait : L'homme doit avoir des sentiments tellement élevés, généreux qu'il soit difficile d'en donner une juste idée.

193 - 196

Me, nom propre; fei, s'affliger; sse, soie; jen, teindre.

Le sectaire Me-ti s'affligeait en voyant teindre la soie.

C: Il comparait la soie blanche, réputation; li, ériger, fonder.

Quand vous avez acquis une ca- | teinte en rouge, aux hommes candides ciété des hommes vicieux.

197 - 200

Chi, vers; tsan (Basile: 10,304), louer; kao-yang, agneau.

Le Chi-king (le Livre des Vers), fait l'éloge des agneaux.

A, B : Le Livre des Vers, liv. I, chap. 2, od. 7, loue les magistrats du royaume de Tchao-nan, qui étaient droits et intègres, et dont la vertu était comparable à la blancheur des peaux d'agneaux et des étoffes de soie de même couleur.

201 - 204

King, regarder en haut, admirer; hing, action; wei, seulement; kien, sage.

Celui-là seul est sage qui admire les belles actions et les imite.

L'expression king-hing se trouve dans le Livre des Vers (liv. II, chap. 7, od. 4); mais là elle signifie un grand chemin (en mandchou: amba dehougón). Comme le commentaire A explique king par regarder en haut, c'est à tort qu'il rappelle l'usage qui en est fait dans ce passage du Chi-king.

205 - 208

Khe, pouvoir (posse); nien, penser; tso, devenir; ching, saint.

A: Celui qui est capable de penser aux cinq vertus (151 - 152) et de les pratiquer, peut devenir un saint.

Les quatre mots de ce vers se trouvent dans le Chou-king, chapitre Tofang.

209 - 212

Te, vertu; kien, établir; ming, nom,

établie, sa réputation est promptement fondée.

213 - 216

Hing, corps; touan, droit; piao, ombre: tching, droit.

Quand notre corps est droit, l'ombre qu'il projette est droite.

J'ai suivi A qui rend hing, par thi, corps, et piao, par ombre (ing). D'après le dictionnaire King-tsi-tsouankou, piao signifie quelquefois nonseulement le style ou l'aiguille droite d'un cadran solaire, mais encore l'ombre du style de ce cadran (kouei-ing).

217 - 220

Khong, vide; kou, vallée; tch'ouen, transmettre : ching, voix, son.

Dans une vallée vide, les sons se propagent.

221 - 224

Hiu, vide, désert; thang, palais, salle; si, réitérer; thing, entendre.

Dans une salle déserte, l'écho répète la voix (mot à mot : on entend itérativement).

225 - 228

Ho, malheur ; in, à cause de ; ngo, vice, mauvaise action; tsi, s'assembler, s'amasser.

Nos malheurs proviennent de nos manyaises actions.

229 - 232

Fo, bonheur; youen, à cause; chen, vertu, bonnes actions; Khing, faire des présents, récompenser.

Le bonheur nous est donné en récompense de nos vertus.

233 - 236

Tch'i, pied; pi, pierre précieuse; | marcher sur; po, mince.

Quand la vertu d'un homme est bien | fei, non, pas; p'ao, précieux, estimer. Une tablette dejade large d'un pied. n'est pas ce qu'il faut estimer.

237 - 240

Thsun, pouce; in (pour kouang-in), le temps ; chi, être, cela ; king, montrer du zèle pour une chose.

Il faut, même les plus courts instants, montrer du zèle pour l'étude. Mot à mot: c'est même dans un pouce de temps (qu'il faut) montrer du zèle pour l'étude.

A : On lit dans le philosophe Hoaïnan-tseu: Le saint homme (Confucius) n'estimait pas une tablette de jade large d'un pied, mais il appréciait beaucoup un pouce de temps.

241 - 244

Tse, servir; fou, père; sse, servir; kiun, prince.

Les dispositions requises pour servir son père et son prince,

245 - 248

Youe, appeler; yen, crainte; yu, avec, et, king, respect.

S'appellent la crainte et le respect. Le sens de servir que j'ai donné à tse, est tiré de la glose C.

249 - 252

Hiao, doué de piété filiale; tang, il faut ; kie, épuiser ; li, force.

Un fils, doué de piété tiliale, doit faire tous ses efforts pour servir ses parents.

253 - 256

Tchong, fidèle; tse, alors; tsin, épuiser; ming, vie.

Un sujet fidèle sacrifie sa vie pour son prince.

257 - 260

Lin, s'approcher; chin, profond; li,

Un fils, qui sert ses parents, doit être timide et circonspect comme s'il approchait d'un abîme ou s'il marchait sur une glace mince;

Ces quatre mots se trouvent dans le Livre des Vers, livre II, chap. 5, ode 1.

261 - 264

So, de bonne heure ; hing, se lever ; wen, réchauffer; thsing, rafraichir,

Se lever de bonne heure, réchauffer en hiver leur lit et le rafraichir en été.

C : Réchauffer leur converture en hiver, et, en été, avec un éventail. rafraichir leur oreiller.

Ces quatre mots se trouvent dans le premier chapitre du Livre des Rites.

265 - 268

Sse, ressembler; lan, nom de plante; sse, particule; hiang, odorant.

Un fils vertueux ressemble à l'épidendrum qui répand une bonne odeur;

269 - 272

Jou, comme; song, pin; tchi, particule relative; ching, florissant.

Il est comme le pin qui est toujours florissant.

A : En hiver, le pin ne perd pas ses feuilles; c'est pour cela qu'on l'appelle ching, florissant.

A : La vertu de l'homme est comme un doux parfum; elle est constante et pure; elle est toujours florissante comme le pin qui ne perd point son vert feuillage.

273 - 276

Tch'ouen, fleuves; lieou, couler; faut; bon, excellent, honorable. pou, pas; si, s'arrêter.

277 - 280

Youen, une eau stagnante : tch'ing, claire, limpide; thsiu, prendre; inq. réfléchir, image d'un objet réfléchi.

Si une eau stagnante est limpide. elle réfléchit les objets.

281 - 284

Yong, figure : tchi, contenance : io. comme; sse, pensée, penser. réfléchir.

Avez l'air et la contenance d'un homme qui réfléchit.

285 - 288

Yen, parole; thse, expression; ngan, calme : ting, fixer.

Que vos paroles et vos expressions soient calmes et réfléchies.

A : Ngan-ting a le sens de grave et calme (tch'in-tsing). Gonçalvez rend ce dissyllabe par socegado, qui est tranquille, en repos; Morrisson (II, nº 10.227), même sens. Mais dans le Livre des Rites, livre I, où se trouvent ces trois mots construits autrement (ngan-ting-thse), la version mandchou rend ting par toktobou, rendez fixe, arrêté, déterminé : comme si l'on disait : Parlez avec calme, en pesant toutes vos expressions.

289 - 292

To, ferme; thsou, commencement; tch'ing, véritablement; mei, beau;

Il est vraiment beau d'être ferme dans le commencement (de ses études).

293 - 296

Chin, attentif; tchong, fin; i, il

Mais il faut être attentif et diligent Les fleuves coulent sans s'arrêter. jusqu'à la fin ; cela est louable.

A: Les mots mei et ling, signifient également beau, louable, excellent. Le mot i étant mal placé, j'ai été obligé de suivre les trois gloses, qui, d'après les principes de la grammaire, le construisent avant chin, être attentif.

Comme le mot ling signifie aussi ordonner, on pourrait traduire: On doit ordonner aux jeunes gens d'être attentifs et diligents jusqu'à la fin.

297 - 300

Yong, glorieux, honorable; nie, occupation; so, ce qui; ki, fondement. Les occupations littéraires les plus honorables sont celles qui ont une base solide.

301 - 304

Tsi, réputation (?); chin, extrême; wou, ne pas avoir; king, bornes.

C'est alors que votre réputation devient très-grande et s'étend à l'infini. Le mot tsi signifie ordinairement, livre, liste, registre.

A: Explique tsi, par: avoir de la réputation et obtenir des louanges (yeou-ching-yu), B et C par réputation (ching-ming). Ce sont des acceptions que je n'ai trouvées nulle part. J'ai dû cependant les suivre, car autrement je n'aurais pu donner un sens plausible à ce vers.

305 - 308

Hio, instruction; yeou, surabondant; teng, monter; sse, charge.

Lorsqu'on possède une grande instruction, on arrive aux emplois;

309 - 312

Che, prendre, occuper; tchi, fonction publique; thsong, suivre; tching, administration.

On remplit des charges, on prend part à l'administration.

C rapporte, à l'occasion des deux vers précédents, une histoire fort curieuse. Jadis Sou-thsin avait guitté sa famille dans le but de voyager pour son instruction, mais il ne put obtenir un emploi. Quand il fut revenu vers les siens, sa belle-sœur, en le voyant, ne se leva point, et sa femme ne lui offrit pas un siége. Sou-thsin dit en soupirant : « Parce que je n'ai pu parvenir, ma belle-sœur et ma femme ne se sont point levées en me vovant.» Alors, il se mit à étudier pendant la nuit, et, quand il se laissait aller au sommeil, il se piquait la cuisse avec une alène. Au bout de deux ans, il avait acquis une instruction complète. Il entra au service du roi de Thsi et devint son ministre. Il parla aux princes de six royaumes et les réunit ensemble pour repousser les attaques du roi de Thsin. Il voyageait sur un char ou à cheval, et était couvert de riches vêtements. Quand il revint dans sa famille, il vit sa belle-sœur qui avait fait soixante li (six lieues) pour aller au-devant de lui. Sou-thsin lui dit: «Lorsque je revins autrefois, vous ne vous êtes pas levée; aujourd'hui, pourquoi avez vous fait soixante li pour me voir?

- J'ai appris, répondit-elle, que, mon beau-frère avait obtenu la dignité de ministre, et qu'il s'était couvert de gloire aux yeux de tout l'empire. Qui est-ce qui ne vous montrerait pas de l'affection? Voilà pourquoi je suis venue à votre rencontre.
- Si j'ai été élevé en dignité, s'écria Sou-thsin en soupirant, c'est à

ma belle-sœur (à vous) que j'en suis l redevable. »

313 - 316

Thsun, conserver; i, marque d'accusatif; kan, doux; thang, poirier. On conserva l'arbre Kan-thang;

317 - 320

Khiu, partir; eul, au contraire; i, augmenter; yong, chanter.

Quand il fut parti, on le célébra encore davantage.

A : Sous la dynastie des Tcheou, Tchao-kong, ou Tchao-pé, administrait le midi de la Chine. Un jour, qu'il faisait sa tournée d'inspection, il se reposa sous un kan-thang (sorte de poirier). Dans la suite, c'est-à-dire après sa mort, les habitants songeant à ses vertus s'attachèrent à cet arbre et défendirent de l'abattre.

Suivant C, il s'asseyait sous un poirier pour juger les procès et arranger les différents des hommes du peuple.

Le second vers fait allusion à un ode du Livre des Vers (liv. I, chap. 2, od. 5), relative à cet arbre sous lequel se reposait Tchao-pé : « Ne coupez pas les branches, dit le poëte; c'était sous cet arbre que se reposait Tchaopé.n

321 - 324

. Yo, musique; tch'ou, différencier; kouei, noble; tsien, vil, ignoble.

La musique sert à distinguer les nobles des roturiers.

C: Dans les danses accompagnées de musique, l'empereur avait huit groupes de danseurs, les princes feudataires en avaient six, les ta-fou, cinq, et les hommes du peuple, deux. institutrice ; i, règle.

C'est ainsi qu'on mettait une différence entre le prince et ses sujets.

325 - 328

Li, rites; pie, séparer, distinguer une chose d'une autre ; thsun, noble ; pi, bas, méprisable.

Les Rites établissent une différence entre les hommes d'un rang élevé et ceux d'une basse condition.

C : Les Rites marquent les rangs des supérieurs et des inférieurs; à la cour, on observe la différence du prince et des sujets; dans la famille, celle des ainés et des jeunes, etc.

329 - 332

Chang, supérieur; ho, être doux, bienveillant; hia, inférieur; mo, être paisible.

Quand les supérieurs sont bienveillants, les inférieurs leur obéissent avec amour.

C : Par supérieurs et inférieurs, on entend le prince et les sujets, le père et les frères ainés, les fils et les frères cadets.

B: Quand les supérieurs ne maltraitent point les inférieurs, ceux-ci ne leur désobéissent pas.

333 - 336

Fou, mari; tch'ang, conduire; fou, épouse; soui, suivre.

A: Le mari commande et la femme obéit.

337 - 340

Wai, au dehors; cheou, recevoir; hiun, doctrine, enseignement.

Au dehors, un garçon reçoit les leçons d'un maître ;

341 - 344

Ji, entrer; fong, recevoir; mou,

recoit de son institutrice des règles de conduite.

C: Le mot mou (vulgo, mère) désigne ici une institutrice.

345 - 348

Tchou, les; kou, sœurs du père; pé, frères ainés du père : cho, frères cadets du père.

B: Nos tantes et nos oncles (méritent nos respects).

349 - 352

Yeou, comme: tseu, fils: pi, comparer à : eul. enfants.

B : Les fils de nos frères, nos neveux, sont comme nos fils, et peuvent être comparés à nos propres enfants.

$$353 - 356$$

Khong, beaucoup; hoai, porter dans son cœur; hiong, frère ainé; ti, frère cadet.

Aimez beaucoup vos frères ainés et vos frères cadets.

357 - 360

Thong, semblable; khi, vie; lien, unir; tchi, rameau.

Ils ont reçu la même vie que vous, et sont comme des rameaux qui tiennent à un même arbre.

B : Le père et la mère peuvent être considérés comme un arbre, dont les frères ainés et cadets sont les rameaux.

361 - 364

Kiao, être en relation avec; yeou, ami: theou, aller vers; fen, parlager.

Dans nos relations avec nos amis, nous recherchons ceux qui partagent nos sentiments.

365 - 368

Thsie, couper, diviser; mo, polir; kouai, manquer.

Au dedans de la maison, une fille | tchin, aiguille, piquer avec une aiguille; kouei, compas, régler.

> Nous devons étudier avec ardeur. réprimander nos amis et redresser leur conduite.

C: Ces quatre mots se prennent ici au figuré. Thsie et mo s'appliquent à l'artiste qui coupe le jade ou l'ivoire. et qui les use ou polit sur la meule. Les étudiants doivent l'imiter pour perfectionner leur instruction. Le mot tchin se dit du chirurgien qui pratique l'acuponcture, et le mot kouei, exprime l'action de l'ouvrier qui se sert du compas pour arrondir les objets qu'il travaille. L'auteur compare à l'effet de ces deux instruments, les réprimandes et les bons conseils que nous devons adresser à nos amis quand ils s'écartent du devoir.

B rapporte les quatre mots à celui qui reprend et corrige ses amis.

369 - 372

Jin. l'humanité : thse, l'affection, la bienveillance; in, la compassion; tse, la miséricorde.

373 - 376

Thsao - thse, inconsidérément; fo, pas ; li, s'écarter de,

Sont des vertus dont il ne faut pas s'écarter inconsidérément.

377 - 380

Tsie, la modération; i, la justice; lien, l'intégrité; thoui, l'humilité.

La modération, la justice, l'intégrité, l'humilité,

381 - 384

Thien-p'ei, renversement; fei, non;

B: Même dans le malheur et l'exil, ne doivent pas nous manquer.

385 - 388

Sing, nature; tsing, calme; thsing, passions; i, se livrer au repos.

Quand la nature de l'homme est calme, ses passions se tiennent en repos.

389 - 392

Sin, cœur; tong, mouvoir, être ému; chin, esprit; p'i, être fatigué.

Quand le cœur est agité, l'esprit se fatigue.

393 - 396

Cheou, garder; tchin, pureté; tchi, volonté; mouan, suffire, avoir assez.

Quand nous conservons la pureté de notre nature, notre volonté est satisfaite.

A: Quand nous conservons l'humanité, la justice, la prudence, etc., dans leur pureté native, nous pouvons alors satisfaire notre volonté de manière qu'il ne nous manque rien.

397 - 400

Tcho, courir après; wou, chose; i, esprit; i, aller d'un endroit à un autre.

Lorsque nous courons après les choses sensibles, notre esprit se laisse entraîner par elles.

A: La musique, la volupté, les plaisirs de la table troublent notre esprit et l'entrainent.

401 - 404

Kien, ferme; tchi, tenir; ya, droit; thsao, résolution.

Si vous tenez fermement une résolution droite, c'est-à-dire si vous persévérez dans une conduite vertueuse, king, capitale.

405 - 408

Hao, beau; thsio, fonction publique; tseu, de soi-même; mi, lier.

De brillantes charges vous arriveront d'elles-mêmes,

A explique ainsi mi, lier, attacher: Si vous observez fermement les cinq règles du devoir (l'humanité, la jus tice, etc.), vous serez un homme vertueux. Alors le roi vous donnera un emploi et de brillantes fonctions s'attacheront d'elles-mêmes à votre personne.

B et C expliquent tseu-mi par, se succéder, arriver l'un après l'autre.

C : Sous la dynastie des Han postérieurs. Houan-vong étant pauvre, se vit obligé, à l'âge de dix ans, de garder les moutons. Il avait toujours un livre à la main Son oncle lui dit : « Dans une position aussi misérable que la vôtre, à quoi bon lire toujours?» Houan-vong persista fermement dans l'amour de l'étude. Il tenait un livre en labourant; quand il avait un peu de repos, il récitait ce qu'il avait appris. Bientôt il acquit l'intelligence complète des cinq livres canoniques; il donna des lecons et eut jusqu'à deux cents disciples, Quand l'empereur Kouang-wou-ti fut monté sur le trône (l'an 25 de J. C.), il l'appela auprès de lui pour être le précepteur du prince impérial. Ses fils et ses petits fils obtinrent tous des emplois.

409 - 412

Tou, i, capitale; Hoa-hia, la Chine. Les capitales de la Chine

413 - 416

Tong, orient; si, occident; eul, deux; king, capitale.

Étaient les deux capitales de l'Orient et de l'Occident.

C: Tch'ing-wang, de la dynastie des Tcheou, bâtit la ville de Lo. Plus tard, l'empereur P'ing-wang se transporta à l'Orient et en fit sa résidence. Sous la dynastie des Han postérieures, l'empereur Kouang-wou-ti s'y établit avec sa cour, et on l'appela Tong-king, la capitale de l'Est; c'est aujourd'hui Ho-nan-fou.

Sous la dynastie des Tcheou, l'empereur Wou-wang prit pour sa résidence Hao-king; les Thsin établirent leur cour à Hien-yang, et les Han occidentaux à Tchang-'an, qu'on appela Si-king, la capitale de l'Ouest; c'est aujourd'hui Si-'an-fou.

417 - 420

Pei, tourner le dos à; Mang, nom de montagne; mien, être en face de; Lo, nom de rivière.

La première est située derrière la montagne Mang; la seconde fait face à la rivière Lo.

La montagne Mang est située au nord de la ville de Ho-nan-fou.

A: La rivière Lo prend sa source dans la montagne Mong-ling, du district de Lo-nan, dépendant de l'arrondissement de Chang-tcheou. Cette rivière coule dans la direction de l'est, et traverse la partie méridionale de la ville de Ho-nan-fou. Ensuite, du côté de l'est, elle arrive au district de Konghien, et va se jeter dans le fleuve jaune.

42I - 424

Feou, flotter; Wei, nom de rivière; kiu, s'appuyer sur; King, nom de rivière.

A droite, la capitale de l'Ouest est baignée par la rivière Weï; à gauche, elle est défendue par la rivière King. C: La rivière Weï prend sa source dans la montagne Niao-chou-chan, du district de Weï-youen, dépendant du département de Lin-yao-fou.

C: La rivière King prend sa source dans la montagne Khien-theou-chan, dans le département actuel de P'ingliang-fou. Elle coule au sud-est, arrive au district de Kao-ling, dépendant de Si-'an-fou, et se jette dans la rivière Wei.

425 - 428

Kong, palais; tien, palais; p'an-yo, majestueux, imposant.

Les palais de ces capitales étaient grands et majestueux.

429 - 432

Leou, pavillon; kouan, galerie élevée; fei, voler; king, étonner.

Les pavillons, les hautes galeries, s'élevaient dans les airs et excitaient l'admiration.

433 - 436

Thou, peindre; sie, peindre; k'in, oiseaux; cheou, quadrupèdes.

Sur les murs intérieurs, on avait représenté des oiseaux et des quadru pèdes.

437 - 440

Hoa, peindre; thsai, coloré; sien, un immortel; ling, un esprit, un génie.

On avait peint de différentes couleurs les immortels et les esprits.

441 - 444

Ping, brillant; che, maison; pang, à côté; khi, ouvrir. Des maisons brillantes s'ouvraient à côté (de ces palais).

445 - 448

Kia, grand; tchang, tapisserie; toui, être en face; ing, colonne.

De grandes tapisseries étaient placées en face des colonnes.

449 - 452

Sse, étendre; yon, natte double; si, natte simple.

On étendait par terre des nattes de bambou.

A : Les deux mots yen et si désignent des nattes pour s'asseoir.

C: Chaque natte avait neuf pieds de long. Dans le palais impérial, on étendait de l'est à l'ouest neuf nattes qui couvraient ensemble un espace de quatre-vingt-onze pieds; du sud au nord, on en étendait sept qui avaient ensemble une longueur de quaranteneuf pieds.

453 - 456

Kou, frapper; se, instrument de musique; tch'oui, souffler dans; seng, instrument de musique.

On touchait le se, et on jouait du seng.

Le se était un instrument de musique composé de trente six cordes et long de huit pieds deux pouces.

Le seng était une espèce d'orgue composé de treize tuyaux de bambou, montés sur la moitié d'une calebasse. L'extrémité de chaque tuyau était munie intérieurement d'une hanche appelée en chinois hoang. (Diction. de Basile, 7605.)

457 - 460

Ching, monter; kiai, degrés; na-pi, palais.

Lorsque les hauts dignitaires montaient les degrés du palais.

Suivant le dictionnaire King-tsitsouan-kou, liv. XXXVIII, f. 8, le palais de l'empereur s'appelle na-pi, parce que c'est là qu'il reçoit (na) les paroles des hommes, c'est-à-dire les avis de ses ministres.

461 - 464

Pien, bonnet; tch'ouen, se mouvoir; i, soupconner; sing, étoiles.

Leurs bonnets s'agitaient, et de loin on les aurait pris pour des étoiles.

465 - 468

Yeou, la droite; thong, entrer dans; Kouang-nei, nom de palais.

A droite (à l'ouest), on pénétrait dans le palais appelé Kouang-neï.

469 - 472

Tso, la gauche; ta, pénétrer dans; Tch'ing-ming, nom de palais.

A gauche (à l'est), on pénétrait dans le palais appelé Tch'ing-ming.

A. C: Kouang-nei et Tch'ing-ming, étaient deux palais qu'avait fait construire l'empereur Kouang-wou-ti, de la dynastie des Han.

Kouang signifie large, vaste; nei, intérieur; tch'ing, recevoir; ming, lumière.

C: Thong et ta ont le même sens: pénétrer dans.

473 - 476

Ki, marque du passé; tsi, rassembler; Fen, nom d'ouvrages; Tien, nom d'ouvrages.

On y avait rassemblé les Fen et les Tien.

A : Les Fen, au nombre de trois,

(San-fen) rapportaient les faits relatifs aux trois empereurs (San-hoang), Fohi, Chin-nong et Hoang-ti; les Tien, au nombre de cinq, rapportaient les faits relatifs aux cinq empereurs (Ou-ti). Ils contenaient cinq parties du Chouking, savoir : 1° le Yao-tien; 2° le Chun-tien; 3° le Ta-yu-mo; 4° le Kao-yao mo; 5° le I-tsi.

477 - 480

I, aussi; tsiu, réunir; kiun, nombreux; ing, homme éminent.

On y avait aussi réuni des lettrés éminents.

B: L'empereur réunissait, dans son palais, les hommes distingués par leur sagesse, leur vertu et leur talent, pour s'entretenir avec eux et profiter de leurs avis.

481 - 484

Thou, nom d'homme; kao, écrits originaux; Tchong, nom d'homme; li, nom d'une écriture.

On y voyait des manuscrits de Thoutou, et des caractères *li* de Tchongyao,

Thou-tou, qui vivait sous l'empereur Tchang-ti, de la dynastie des Han (73-88 avant J. C.), excellait dans le genre d'écriture abrégée et cursive appelée Thsao-chou.

Sous le règne de Chi-hoang-ti, de la dynastie des Thsin, Tching-mo commença à changer les antiques caractères Ta-tch'ouen, en une écriture appelée *li*, ou écriture des bureaux, parce qu'elle était abrégée, expéditive et très-commode pour l'usage des employés (li).

485 - 488

Thsi, vernis; chou, livre; pi, mur; king, livre canonique.

Les livres écrits avec du vernis et le livre canonique trouvé dans un mur.

A: Les anciens, avant l'invention de l'encre, écrivaient avec du vernis sur des planchettes de bambou.

Lorsque l'empereur Chi-hoang-ti ordonna de brûler les livres, Teng, descendant de Confucius à la huitième génération, cacha dans le creux d'un mur, le *Chou-king* (le Livre des annales impériales). Sous la dynastie des Han, Kong, roi de Lou, ayant démoli l'ancienne maison de Confucius, trouva cet ouvrage qu'on appelle aujourd'hui Kou-wen-chang-chou, c'estadire, le Livre antique en caractères anciens.

C explique autrement les mots thsi-chou (vernis-livre). Le philosophe Tchoang-tseu, dit-il, était le gardien des arbres qui donnent le vernis (thsi); il composa l'ouvrage intitulé Nan-hoaking; voilà pourquoi on dit ici Thsi-chou, le Livre du vernis.

489 - 492

Fou, hôtel; lo, ranger; tsiang, général; siang, ministre.

Les généraux et les ministres habitaient des hôtels séparés.

493 - 496

Lou, chemin; hie, se réunir; hoai, acacia; khing, les hauts dignitaires du titre de khing.

Sur les chemins, on voyait réunis les homme d'Etat appelés Hoaï-khing.

C : Dans l'antiquité, les grands dignitaires appelés Kong et Khing, jugeaient les procès du peuple sous des acacias et des jujubiers.

C: Hie (Basile, 252) est ici synonyme de kia (1810), expression que B explique par p'ing (7365, ensemble) être ensemble.

497 - 500

Hou, famille; fong, donner un fief; pa, huit; hien, district.

Par famille, on donnait en fief huit districts:

C: Quand l'empereur Kao-tseu, de la dynastie des Han, eut pacifié l'empire, il donna en fief huit districts à chaque ministre ou haut dignitaire qui avait rendu de grands scrvices à l'Etat. Les revenus de ces huit districts étaient pour eux une fortune.

501 - 504

Kiu, maison; ki, donner; thsien, mille; p'ing, soldats.

Par maison, on donnait mille soldats.

C: Aux ministres et hauts fonctionnaires qui s'étaient distingués par leur vertu, l'empereur donnait un corps de mille soldats pour les entourer d'une puissance imposante.

505 - 508

Kao, haut; kouan, bonnet; p'ei, accompagner; lien, char impérial.

Coiffés de bonnets élevés, ils accompagnaient le char de l'empereur.

509 - 512

Khiu, pousser, ko, moyeu, roue; tchin, mouvoir, agiter; ing, ruban du bonnet.

Ils poussaient les roues et agitaient (et l'on voyait s'agiter) les rubans de leurs bonnets.

513 - 516

Chi, génération; lou, revenu; tch'i, fastueux; fou, riche.

Ils avaient des revenus héréditaires et vivaient dans le luve et l'opulence.

C: Ils héritaient, de génération en génération, des revenus et des charges de leurs pères.

A rapporte ce vers aux fils des ministres et des hauts fonctionnaires.

517 - 520

Tch'e, char; kia, atteler; fei, gras; - k'ing, char léger.

Ils montaient sur des chars légers, attelés de superbes chevaux (A).

B rapporte khing aux vêtements: ils faisaient atteler à leurs chars des chevaux gras, et portaient de légers vêtements de fourrure (i-khing-khieou).

521 - 524

Thse, plan, stratagème; kong, mérite; meou, florissant; chi, solide.

Quand ils s'étaient distingués par l'éclat de leurs plans, et la solidité de leurs mérites.

525 - 528

Le, graver; pei, table de pierre; khe, graver; ming inscription sur métal (B, C.).

On gravait leur éloge sur des tables de pierre ou de métal.

529 - 532

P'an-khi, nom de rivière; I-in, nom d'homme.

Thaï-kong-wang pêchait dans la rivière P'an-khi; I-in labourait dans les plaines appelées Hoa-ye. (B).

Cette rivière coulait au sud-est du

district de P'ao-k'i, dépendant du département actuel de Fong-thsiangfou. Dans le voisinage de cette rivière, on voit encore la maison de pierre de Thaï-kong-wang.

533 - 536

Tso, aider; chi, temps, siècle; '0-heng, nom de magistrature.

L'un aida son siècle; l'autre remplit la charge de 'O-heng.

B: L'expression tso-chi. se rapporte à Thaï-kong-wang, qui fut général en chef, et qui, en cette qualité, soutint par son courage la maison impériale des Tcheou.

B: I-in remplit la charge de 'Oheng, et finit par devenir ministre de l'empereur Tch'ing-t'ang.

A: Le mot 'o signifie s'appuyer sur; le mot heng veut dire égal, ajusté. L'empereur s'appuya sur ce magistrat, pour gouverner d'une manière juste et équitable.

Cette expression ('O-heng) se trouve au commencement du chapitre Thaïkia, du Chou-king, où elle est employée dans le sens de ministre.

537 - 540

Yen, prendre; tse, habitation, résidence; khio-feou, nom de lieu.

Tcheou-kong s'établit à Khio-feou.

A: Tcheou-kong reçut la principauté de Khio-feou, dans le royaume
de Lou. Ce pays répond aujourd'hui
au district du même nom, dépendant
du département de Ven-tcheou-fou,
dans la province de Chan-tong.

541 - 544

Wei, ne pas avoir, sans; Tun, nom d'homme; cho, qui est-ce qui? ing, faire.

Si ce n'eût pas été Tan, qui est-ce qui aurait pu faire cela?

A: Tan était le petit nom de Tcheoukong.

A: Si ce n'eût été le mérite de Tcheou-kong-tan, quel est l'homme qui aurait pu fonder cette principauté du royaume de Lou?

A explique ing par tsao, faire, commencer (inchoare).

545 - 548

Houan-kong, nom de prince; kouang, réformer, redresser; ho, réunir.

Houan-kong réunit les princes feudataires et rétablit la paix, littéralement : redressa (l'empire).

A: Houang-kong, roi de Thsi, se mit à la tête de tous les princes feudataires, et apaisa les troubles de l'empire.

549 - 552

Tsi, aider; jo, faible; fou, soutenir; k'ing, pencher.

B: Il aida la faible maison des Tcheou, et la soutint lorsqu'elle penchait vers sa ruine.

Suivant A, les deux verbes aider et soutenir s'appliquent aux princes feudataires: Il secourait, sauvait ceux qui étaient faibles, dépourvus de soldats, et soutenait ceux qui étaient en danger d'être renversés.

553 - 556

Khi, nom d'homme; hoei, faire revenir; Han, nom propre; Hoei, nom propre.

Khi ramena le prince Han-hoeï.

A: Khi était un des quatre sages appelés Sse-hao, les quatre hommes purs, dont les noms étaient: Khi-

li-ki, Tong-youen-kong, Hia-hoang-1 kong, et Yong-li. Ils vivaient dans les derniers temps de la dynastie des Thsin. Pour échapper aux troubles de l'empire, ils s'étaient retirés sur le mont Chang-chan, L'empereur Kaotsou, de la dynastie des Han, les ayant invités à venir près de lui, ils ne répondirent point à son appel. Quelque temps après, Kao-tsou voulut ôter à son fils Tchang-liang le titre de prince impérial, mais ce projet ne fut point exécuté. Après la mort de Kao-tsou, le prince royal monta sur le trône, et devint l'empereur Han-hoeï-ti. Ce prince ayant été sur le point d'être renversé, il fut rétabli sur son trône par l'influence et les efforts des quatre sages nommés plus haut.

A: C'est par abréviation que l'on cite seulement Khi-li-ki; il faut sousentendre les trois autres.

557 - 560

Youe, nom d'homme; khan, émouvoir; Wou-ting, nom propre.

Fou-youe causa de l'émotion à l'empereur Wou-ting.

A: Wou-ting était un sage prince de la dynastie des Chang. Il rêva que le souverain maître du ciel lui donnaît un excellent ministre. A son réveil, il fit faire son portrait, et ordonna de le chercher dans tout l'empire. Dans les plaines de Fou-yen, on trouva un homme nommé Youé, dont la figure se rapportait au portrait de la personne que Wou-ting avait vue en songe. L'empereur le fit ministre.

561 - 564

Tsun-i, homme éminent, mi-wou, s'efforcer.

A : Des hommes de talent faisaient

leurs efforts pour aider l'empereur.
A: Tsun, celui qui l'emporte, par ses talents, sur mille hommes; i, celui qui l'emporte sur cent hommes.

B explique i, par tch'i, gouverner. Suivant A, mi-wou a le sens de minmien, faire des efforts; cependant le dictionnaire mandchou Thsing-hanwen-haī l'explique par narkhôn somiskhôn, secret, caché. B adoptant ce sens, dit que des ministres, doués de talents supérieurs, aidaient l'empereur de leurs conseils, dans les profondeurs du palais.

565 - 568

To, nombreux; sse, lettré; chi, ce, ces; ning, être en paix.

Grâce à ces nombreux lettrés, qui le secondaient, Wen-vang put régner en paix.

A rapporte chi aux lettrés: lai-chito-sse, il s'appuyait sur ces nombreux lettrés.

569 - 572

Tsin, nom de royaume; Thsou, nom de royaume; keng, tour à tour; pa, être le chef des princes feudataires.

Wen-kong, roi de Tsin, et Tchoangwang, roi de Thsou, furent tour à tour les chefs des princes feudataires.

A: Le royaume de Tsin répondait à la province actuelle du Chan-si, et Thsou à celle du Hou-kouang. Les rois de Tsin et de Thsou succédèrent à Houang-kong, et, l'un après l'autre, devinrent les chefs des princes feudataires. L'histoire cite cinq de ces chefs, savoir: Houang-kong de Thsi, Wen-kong, de Tsin, Mo-kong de Thsin, Siang-kong, de Song, et Tchoang-

wang de Thsou. C'est pour abréger que l'auteur cite seulement Tsin et Thsou.

573 - 576

Tchao, Wei, noms de royaumes; k'ouen, accablé; hong, former une lique.

Les princes de Tchao et de Weïfurent tantôt accablés (vaincus), tantôt formèrent une ligue.

A : Le roi de Tchao avait établi sa cour à Han-tan, aujourd'hui Tchaotcheou; le roi de Weï avait pour capitale Ta-liang, aujourd'hui Khaïfong-fou. Du temps des guerres civiles, Sou-thsin avait persuadé aux princes de six royaumes de se joindre à lui, pour combattre Thsin. Dans la suite, Tchang-i persuada aux princes de ces six royaumes de s'associer avec lui pour se mettre au service de Thsin.

Le sens de former une ligue, donné à hong, est tiré de A; mais B et C expliquent khouen-hong par: furent tantôt faibles, tantôt forts, tantôt vaincus, tantôt vainqueurs.

Dans ce dernier cas, le mot hong doit être traduit par : agir avec violence.

577 - 580

Kia, emprunter; thou, chemin; mie, détruire; Koue, nom de royaume.

On emprunta le droit de passage à travers le pays de Yu pour détruire Koue.

Koue répond aujourd'hui à Chentcheou, de la province du Ho-nan. A: Kien-kong, roi de Tsin, voulait attaquer le royaume de Koue. Comme il fallait passer par le royaume de Yu, il employa un stratagème imaginé par un de ses conseillers nommé Siun-si. Il qui avait été occupé par les Thsin, fit

gagna le prince de Yu en lui donnant des tablettes de jade du pays de Tchouï-ki, et des chevaux du pays de Khiu, afin de pouvoir traverser ses terres et d'aller attaquer le royaume de Koue. A leur retour, les troupes de Tsin s'emparèrent aussi du royaume de Yu, et reprirent les tablettes de jade ainsi que les chevaux qu'on avait donnés au roi pour obtenir le passage.

581 - 584

Tsien-thou, nom de pays; hoei, s'assembler; ming, s'engager par serment.

Dans le pays de Tsien-thou, les princes feudataires s'assemblèrent et firent une alliance.

Tsien-thou, nom d'un pays situé au nord-ouest du district actuel de Yongtse, dépendant du département de Khaï-fong-fou.

A : Avant de prêter le serment de fidélité, les confédérés immolaient une victime et enduisaient leurs lèvres de son sang.

Dans la vingt-huitième année du roi Hi-kong, du royaume de Lou. Wen-kong, roi de Tsin, assembla les princes feudataires de six royaumes dans le pays de Tsien-thou, et fit alliance avec eux.

585 - 588

Ho, nom d'homme; tsun, se conformer à; yo, convenir d'une chose; fa, loi pénale.

Siao-ho se conforma aux lois pénales qui avaient été convenues d'avance.

A : Kao-tsou, de la dynastie des Han, ayant franchi les portes des frontières, rétablit la paix dans l'empire, des conventions avec les vieillards et | d'armée; tsoui, extrêmement; thsing, établit trois articles de lois pénales : 1º celui qui aura tué un homme sera mis à mort; 2°, 3° celui qui aura blessé quelqu'un, ou qui aura volé sera puni. Kao-tsou supprima les autres lois pénales des Thsin qu'il jugeait trop cruelles. Mais quelque temps après, pensant n'avoir pas fait assez pour réprimer les crimes, il ordonna à Siao-ho de recueillir les lois des Thsin et de composer un code en neuf sections.

On veut dire ici que Siao-ho composa le code pénal des Han, en se conformant aux lois pénales qui avaient été convenues d'avance entre l'empereur Kao-tsou et les vieillards, les sages de l'empire.

589 - 592

Han, nom d'homme; pi, ruiné; fan, cruel; hing, châtiment.

Han-feï causa sa propre ruine par la cruauté de ses lois pénales.

A explique pi par khouen, ruiné, se ruiner soi-même (tseu-k'ouen), et fan, par ho (Basile 8865), sévère, cruel.

A: Han-feï, était un historiographe de la dynastie des Thsin, qui avait établi des lois pénales fort cruelles. Des hommes de l'ouest de la Chine l'ayant critiqué avec amertume, il les fit mettre à mort. Mais le ministre Lisse le dénonca à l'empereur Chihoang-ti qui le fit jeter en prison. Il y mourut et fit ainsi son malheur par la cruauté de ses lois pénales.

593 - 600

Khi, Tsien, P'o, Mo, noms d'hommes; yong, employer; kiun, corps tiges.

être habile.

Pe-khi, Wang-tsien, Lien-p'o, et Limo employèrent leurs troupes avec une grande habileté, c'est-à-dire se montrèrent d'habiles généraux.

A : Les deux premiers étaient d'excellents généraux de la dynastic des Thsin; les deux autres étaient aussi d'habiles généraux du royaume de Tchao.

601 - 604

Siouen, étendre; wei, puissance; cha, sable ; mo, vaste (cha-mo, désert . de sables).

Ils étendirent la puissance de leurs armes jusqu'au désert de sable.

605 - 608

Tch'i, répandre au dehors; yu, louanges, éloge; tan, rouge; tsing, bleu.

Leur réputation se répandit au loin au moyen de la peinture.

B: Ils répandirent leur nom, leur réputation sur le rouge et le bleu. L'expression tan-tsing se prend ici

pour peinture; elle signifie quelquefois un artiste qui peint, un peintre; en mandchou: niroure faksi.

A : La réputation de ces quatre généraux s'étendit au loin et l'on peignit leur figure afin qu'on ne pût les oublier.

C: Dans la période Kan-lou (53-48 avant J. C.), l'empereur Siouen-ti fit peindre dans son palais vingt-trois personnages qui s'étaient distingués par leurs services.

609 - 612

Khieou, neuf; tch'eou, provinces; Yu, nom d'homme; tsi, traces, vesL'empereur Yu porta ses pas dans les neuf provinces de l'empire.

A: Depuis l'empereur Hoang-ti, on commença à diviser l'empire en neuf provinces qu'on appela tcheou, et dont les noms étaient: Ki, Yen, Thsing, Siu, Yang, Khing, Yu, Liang et Yong. L'empereur Chun divisa l'empire en dix provinces; mais lorsque l'empereur Yu eut réparé les ravages de l'inondation, il rétablit l'ancienne division en neuf provinces. Les trois dynasties des Hia, des ln et des Tcheou la conservèrent.

613 - 616

Pe, cent; kiun, districts; Thsin, nom de dynastie; p'ing, réunir ensemble.

Les cent districts furent réunis ensemble par les Thsin.

A: Il y en avait cent trois (dont on donne les noms); l'auteur a écrit cent pour faire un nombre rond.

L'empereur Chi-hoang-ti détruisit toutes les principautés entre lesquelles la Chine était partagée avant lui, et les réunit toutes ensemble sous sa domination.

617 - 620

Yo, montagne sacrée; tsong, honorer; Thai tai, nom de montagne.

Parmi les cinq montagnes sacrées, celle qu'on honore le plus est le mont Thaï-taï (le Thaï-chan).

A: La montagne sacrée de l'est est le Thaï-chan; celle de l'ouest, le Hoachan; celle du sud, le Heng-chan; celle du nord, le Heng-chan; celle du centre est le Song-chan.

Le premier mot heng se trouve dans Basile sous le n° 9677; le second sous le n° 2821.

A: Le mont Thai-chan est situé au nord de Thai-'an-tcheou, dans la province de Chan-tong.

621 - 624

Chen, sacrifier à la terre; tchou, s'appuyer sur; Yun, Ting, noms de montagnes.

On sacrifia à la terre sur les monts Yun-chan et Ting-chan.

A: Lorsqu'on voulait sacrifier au ciel, on élevait un autel en terre, au haut d'une montagne; cela s'appelait fong. Pour sacrifier à la terre, on enlevait de la terre; cela s'appelait chen.

Le mot tchou veut dire ici, s'appuyer sur (i, 214).

Le mont Yun-chan est situé au sudest de Thaï-'an-tcheou; le mont Tingchan s'élève au sud de Thaï-'ancheou. Ce sont de petites montagnes situées au bas du Thaï-chan,

C fait une scule montagne de Yunting. Medhurst a traduit ce vers d'une façon singulière: Of the sacred places the principal is the speaking pavilion. Sa traduction offre des centaines de passages aussi peu d'accord que celui-ci avec les commentaires du Thsien-tseu-wen.

625 - 632

Yen, oie; men, porte; tse, rouge; sai, barrière; khi, poule; thien, champs; teh'i, rouge; teh'ing, ville.

On remarque les endroits appelés Yen-men, Tse-saï, Khi-thien, Tch'itching.

A: Yen-men, est le nom d'une barrière; elle est située au sud-est du district de Ma-i, dépendant du département de Thaï-thong-fou, de la province du Chan-si. Tse-saï désigne la grande muraille de la Chine, construite par ordre de l'empereur Chi-hoang-ti. Du côté de l'ouest, elle commence à Lin-yao du côté de l'est, elle va jusqu'à la Corée; sa longueur est de 10,000 li (1,000 licues). La terre qu'on y a employée était de couleur rouge; voilà pourquoi on l'appelle ici la barrière rouge.

Khi-thien est le nom d'un relai de poste; il était situé dans l'arrondissement actuel de Ki-tcheou, de la province du Kouang-si.

Tch'i-tch'ing était la résidence de Tch'i-yeou, qui, dans la haute antiquité, excitait des troubles et résistait aux ordres de l'empereur. Hoang-timarcha contre lui avec ses troupes, lui livra bataille dans la plaine de Tcho-lou et le tua. Ce lieu répond aujourd'hui à Siouen-fou, dans la province du Kiang-nan.

633 - 640

Kouen-tch'i, nom d'un lac; Kie-chi, nom d'une montagne; Kiu-ye, Thong-thing, noms de lacs.

On cite encore le lac Kouen-tch'i, la montagne Kie-chi, les lacs Kiu-ye et Thong-thing.

C : Le lac Kouen-ming était situé à l'ouest de Tchang-'an.

A: Le mont Kie-chan est situé au nord-ouest du district de Tch'ang·li, dans le département de Yong-p'ingfou (province de Pe-tchi-li).

Kiu-ye était un lac situé à l'est du district du même nom, dans le département de Yen-tchcou-fou, province du Chan-tong. Ce lac est aujourd'hui desséché.

Thong-thing est un grand lac situé de millets.

Tse-saï désigne la grande muraille au sud-ouest de la ville départemene la Chine, construite par ordre de empereur Chi-hoang-ti. Du côté de Hou-kouang.

641 - 644

Kouang, large; youen, éloigné; mien-mo, continu.

C: Les lacs étaient larges et s'étendaient au loin; les montagnes formaient des chaînes continues.

C explique mien-mo par continu, non interrompu.

645 - 648

Yen, creux des rochers; yeou, caverne de montagne; yao, profond; ming, obscur.

Les grottes des rochers, les cavernes des montagnes étaient profondes et obscures.

649 - 652

Tch'i, gouverner; pen, racine, fondement; ici: avoir sa racine, son fondement; yu, dans; nong, l'agriculture.

Le gouvernement de l'Etat dépend de l'agriculture.

653 - 656

Wou, s'appliquer à; tse, ce, cela; kia, semer; se, récolter.

Appliquez-vous à cela; plantez et récoltez.

657 - 660

Cho, commencer; tsai, travailler; nan, Midi; meou, arpent.

Au printemps, le laboureur commence à travailler dans les terres du Midi.

661 - 664

Ngo, moi; i, semer; chou, tsi, noms de millets.

Je sème les deux espèces de millet appelées chou et tsi.

665 - 668

Choui, impôt; chou, mûr; kong, tribut; sin, nouveau.

On offre pour les impôts des grains mûrs, pour le tribut des grains nouveaux.

B: On offre d'abord des grains en tribut au prince, qui lui-même commence par les offrir dans le temple des ancêtres. Voilà pourquoi il est dit ici: On offre en tribut du nouveau.

669 - 672

Khiouen, exhorter; chang, récompenser; tch'ou, destituer; tchi, élever en dignité.

L'empereur récompense les magistrats qui ont su encourager les agriculteurs; il destitue ceux qui se sont mal acquitté de leurs devoirs, et donne de l'avancement à ceux qui ont montré du zèle.

673 - 676

Meng-kho, nom d'homme; tun, estimer; sou, pur.

A : Meng-kho, ou le philosophe Meng-tseu, estimait la pureté du cœur.

677 - 680

Li, historien; Yu, nom d'homme; ping, tenir; tchi, droit.

L'historien Yu conservait la droi-

A : C'était un Ta-fou du royaume de Weï.

681 - 684

Chou-ki, approcher; tchong, milieu; yong, invariable.

Pour approcher de l'invariabilité dans le juste milieu,

Tchong-yong a le sens précité et non celui d'invariable milieu, qu'on donne par erreur au titre du deuxième des livres classiques.

685 - 688

Lao, laborieux; khien, humble; kin, attentif; tch'i, droit.

Il faut être laborieux et modeste, diligent et droit.

Le dictionnaire Thing-han wen-hai rend tch'i par olkhoba, attentif, soigneux.

689 - 696

Ling, entendre; in, son de la voix; thsai, examiner; li, raison; kien, observer; mao, la figure; pien, distinguer; se, couleur.

Lorsque vous entendez parler quelqu'un, examinez ses principes, observez sa contenance, distinguez l'air de sa figure.

A: Examinez si ses paroles sont conformes ou opposées à la raison; distinguez, à l'air de sa figure, s'il est vicieux ou vertueux.

697 - 699

I, laisser, léguer; kioue, son, ses; kia, excellent; yeou, plan, projet.

Le sage doit léguer à ses enfants d'excellents plans de conduite,

700 - 704

Mien, s'efforcer; khi, son, sa, ses; khi, respect; tchi, établir.

C: S'efforcer d'être respectueux, et s'établir (fermement dans la droite voie, de manière à n'être exposé à aucun danger).

705 - 708

Sing, examiner; kong, corps, soimême; ki, critiquer; kiai, s'abstenir de.

Examinez votre personne, reprenezvous vous-même, détournez-vous du vice.

C: Le mot *kiai* (10,083) est ici synonyme de *kiai* (3178), s'abstenir de, se garder de.

709 - 716

Tch'ong, faveur; tseng, s'augmenter; khang, s'élever; ki, sommet, faite.

B: Un ministre, qui est arrivé au faitc des richesses et des honneurs, doit savoir s'arrêter et se contenter de sa fortune. Plus on est élevé, plus on est exposé à tomber; plus la gloire est brillante, plus elle est près de s'éclipser.

Tai, peu s'en faut; jo, disgrâce; kin, approcher; tch'i, honte, déshonneur.

Quand la faveur s'augmente et arrive au faîte, on n'est pas loin de la disgrâce et du déshonneur.

A : Tai a le même sens que kin, être près de.

717 - 720

Lin, forêt; kao, colline; king, heureux; tsi, aller.

Dans ces circonstances, on est heureux de se retirer au sein d'une forêt, ou sur une haute colline.

C explique kao par: haute colline, et A par: terre au bord d'une rivière.

721 - 728

Liang, deux; Sou, nom d'homme; au sein d kien, voir; ki, première tendance au mouvement; kiai, délier; tsou, cordon solitaire.

pour attacher le cachet officiel; choui, qui est-ce qui? pi, presser.

Les deux Sou, apercevant les premiers indices du danger, résignèrent leur charge. Qui est-ce qui les pressa de le faire?

Sou-kouang et Sou-cheou, qui vivaient sous la dynastie des Han, étaient, l'un premier précepteur, l'autre second précepteur du prince impérial. Voyant approcher le dange; lis résignèrent leur charge et se retirèrent (C). Ils n'attendirent point qu'on les pressât de donner leur démission.

A: Kiat-tsou, délier le cordon du cachet officiel, est synonyme de résigner sa charge.

Tsou a le même sens que cheou. On voit, dans le dictionnaire de Khang-hi, que c'était un cordon long d'un pied deux pouces qu'on passait par l'anneau du cachet. Mais, suivant Basile (7395), c'était une bande de soie longue de douze pieds et large de trois, à laquelle les magistrats attachaient leur cachet.

729 - 732

So, séparé; hiu, demeurer; hien, inoccupé, qui a du loisir; tch'ou, habiter.

Ils se retirèrent à l'écart et jouirent d'un doux loisir (A).

B et C rendent hien-tch'ou, par lieu désert (hien-kouang).

733 - 736

Tch'in, profond; me, tranquille; tsiliao, vide, solitaire.

Ils furent profondément tranquilles au sein de la solitude.

A explique tsi-liao par vide, vacant, solitaire.

737 - 740

Khieou, chercher; kou, ancien; sin, chercher; lun, délibération.

Ils scrutaient l'histoire ancienne, ils cherchaient les délibérations des sages qui les avaient précédés.

C: Ils cherchaient par quels moyens les anciens sages avaient apaisé les désordres et préservé l'empire de sa ruine.

741 - 744

San, dissiper; liu, souci, inquiétude; siao-yao, être content, joyeux.

Ils dissipaient leurs soucis et vivaient heureux.

Siao-yao signifie proprement : se promener joyeusement; en mandchou : sarachame vaboumbi: Wells Williams: To roam or ramble in joyance. C rend cette expression par tseu-te, être content, joyeux.

745 - 748

Hin, content; tseou, faire des rapports au prince ; loui, être embarrassé; khien, se retirer.

Quand un ministre est content, il fait des rapports à l'empereur; quand il se voit embarrassé ou compromis, il se retire.

En rendant khien par se retirer, j'ai suivi B; mais ce mot n'a jamais eu un tel sens; il signifie envoyer, chasser, exiler.

749 - 752

Ts'i, être affligé; sie, remercier; houan, joyeux; tchao, appeler, faire venir.

Quand le prince est mécontent, il remercie ses ministres (B); quand il est joyeux, il les appelle auprès de lui.

Dans ces deux vers (745-752), les commentateurs ont forcé l'acception ou, pousser; thiao, branche.

de plusieurs mots pour trouver un sens plausible. C rend tseou par : il leur donne de l'avancement. B explique ts'i (s'affliger) par fen, être en colère (quand le prince est irrité). A donne à sie le sens de renvoyer, bannir les choses qui peuvent embarrasser quelqu'un ou le compromettre. Mais sie n'a point cette signification; il veut dire ordinairement refuser, se retirer, résigner un emploi.

Sie n'a pas non plus le sens de remercier quelqu'un, pour dire le congédier, le destituer. J'ai cependant été obligé de suivre B.

A va plus loin encore que B et C. Il rapporte ces deux vers au sage qui vit dans la retraite. « Son cœur s'avance (tseou?) chaque jour vers la joie. Toutes les choses qui peuvent le réjouir, il les appelle et les fait venir (tchao); quant aux choses qui peuvent l'affliger, elles ne lui causent intérieurement aucun embarras. Il les chasse et les fait partir (sie?). Lorsqu'il a résigné sa charge, il ne s'attriste plus pour le royaume ni pour le peuple. Il ne songe qu'aux agréments des bois et des rivages qui font toute sa joie. »

753 - 756

Khiu, canal; ho, le nymphæa; ti-li, humide.

Dans le canal, les nymphæas sont humides.

B rend ti-li par mouillé d'eau et C par humide de rosée. A, au contraire, rend cette expression par éclatant de couleur, d'une couleur éclatante.

757 - 759

Youen, jardin; mang, plantes; tch'e-

Dans les jardins, les plantes poussent des branches.

760 - 764

Pi-pa, nom d'arbre; wan, tard; thsoui, être vert.

Le Pi-pa (Mespilus japonica) reste vert fort tard.

C : Les fruits de cet arbre se nouent après tous les autres.

A : Les feuilles de cet arbre ne tombent pas dans les quatre saisons.

Comme ce commentateur explique wan par soui-mou, le soir, la fin de l'année, il faudrait traduire suivant lui : le Pi-pa reste vert jusqu'à la fin de l'année, toute l'année.

765 - 768

Wou-thong, nom d'arbre; tsao, de bonne heure; tiao, se faner.

L'arbre Wou-thong (Eleococus oleifera) perd ses feuilles de bonne heure.

769 - 772

Tch'in, vieux; ken, racine; wei, abandonner; i, périr de soi-même.

A : Les vieilles racines des plantes sont abandonnées et meurent d'ellesmêmes.

C explique autrement wei-i: Quand les vieilles racines des plantes n'ont pas encore poussé des rejetons, elles restent cachées (wei-i) dans le sein de la terre.

773 - 776

Lo, tomber; ye, feuille; p'iao-yao, être emporté par le vent.

Les feuilles tombées sont emportées par le vent.

777 - 780

Yeou, se promener; kouen, nom d'oiseau; to, seul; yun, se mouvoir. Quand l'oiseau kouen se promène, il circule seul au-dessus de l'Océan.

781 - 784

Ling, s'élever en haut; mo, toucher; kiang, rouge; siao, vapeurs de la partie la plus élevée du ciel.

Quand il prend son essor, il touche la voûte du ciel.

C : Kiang-siao veut dire le ciel.

785 - 788

Tan, aimer à ; to, lire ; wan, étudier ; chi, marché.

Wang-tchong aimait tellement à lire qu'il étudiait jusque dans le marché.

A: Wang-tchong vivait sous la dynastie des Han. Comme il était pauvre et manquait de livres, il fréquentait les librairies de la ville de Lo-yang.

Il parcourait les livres exposés en vente, et il lui suffisait de les avoir lus une fois pour s'en rappeler le contenu.

789 - 792

Yu, attacher; mo, les yeux; nang, sac; siang, caisse.

Il attachait ses yeux sur les sacs et les caisses remplis de livres.

793 - 796

I-yeou, peu important; yeou, qui, lequel; wei, craindre.

Observez-vous, même en parlant des choses les plus insignifiantes,

Le mot i, qui signifie souvent mépriser, faire peu de cas de, veut dire ici ce qui est futile, peu important.

Le sens littéral est : (des paroles) futiles, de peu d'importance, sont ce qu'on craint, ce qu'il faut craindre.

797 - 800

Cho, attacher à; eul, oreille; youen, mur; thsiang, muraille.

Car on pourrait appliquer l'oreille à la muraille et vous entendre.

801 - 808

Kiu, préparer; chen, aliment; thsan, avaler; fan, riz cuit.

Ti, convenir à; kheou, bouche; tch'ong, remplir; tch'ang, intestins.

L'homme sobre prépare lui-même ses aliments et mange du riz; ce qui convient à son goût, lui suffit pour remplir son estomac.

J'ai été obligé de rendre tch'ong par estomac, quoique ce mot ne signifie jamais qu'intestins. L'auteur aurait sans doute employé fo, ventre, s'il eût eu ce mot à sa disposition.

809 - 812

Pao, rassasié; yao, se dégoûter de; p'eng, faire bouillir; tsai, faire cuire.

Celui qui est rassasié se dégoûte (A) du poisson bouilli et des volailles cuites (C).

813 - 816

Ki, avoir faim; yu, se contenter de; thsao, lie de vin; kang, balle de riz.

Celui qui a faim se rassasic avec de la lie de vin et de la balle de riz.

817 - 824

Thsin, proches parents; thsi, parents éloignés; kou-khieou, ancien.

Lao, vieux; chao, jeune; i, différent; liang, aliments.

Les parents et les anciens amis, les vieillards et les enfants, mangent des aliments différents.

825 - 832

Tsie, femme du second rang; yu,

femme légitime; tsi, teiller; fang, filer.

Chi, se tenir près; kin, bonnet; wet, rideaux; fang, chambre.

La femme du second rang et la femme légitime (C) teillent le chanvre et filent; elles se tiennent près de leur mari, et lui présentent le bonnet dans la chambre à coucher.

Présenter le bonnet à un mari lorsqu'il est près de se coucher, est une expression consacrée, et se dit d'une femme qui sert son mari avec dévoûment et respect.

J'ai traduit yu par femme légitime d'après C; mais A le rend par se tenir à côté, idée qui est exprimée plus bas par chi (830).

833 - 836

Wan, soie; chen, éventail; youen, rond; kie, pur.

Un éventail de soie est arrondi et élégant.

837 - 840

In, argent; tcho, chandelle, bougie; hoei-hoang, brillant.

Une bougie de cire brille comme l'argent (A).

B, C rendent in-tcho par la lune : Un éventail de soie est brillant comme la lune.

841 - 848

Tcheou, jour; mien, dormir pendant le jour; si, le soir; mei, dormir le soir.

Lan-sun, nattes de bambou; yu, dent, ivoire; tch'oang, lit.

Le jour ou la nuit, on dort sur des nattes de bambou ou dans un lit orné d'ivoire.

B, C rendent lan-sun par nattes de

5

bambou, et A par nattes de bambou de couleur bleue (lan).

849 - 852

Hien, corde d'instrument de musique; ko, chanter; thsieou, vin; yen, repas, festin.

Dans un festin, on boit aux sons de la musique et au bruit des chansons.

853 - 856

Tsie, joindre; pei, petite tasse; kiu, lever en haut; chang, goblet.

On choque les petites tasses, on élève en haut les goblets.

857 - 860

Kiao, lever en haut; cheou, main; tun-tso, frapper des pieds contre terre. On lève les mains en haut, on frappe du pied la terre.

861 - 864

Youe-yu, se réjouir; tsie, et; khang, paix, félicité.

On s'abandonne à la joie et l'on est heureux.

865 - 868

Ti, fils légitime; heou, venir après; sse-sou, continuer (B).

Un fils légitime succède à ses parents et continue leur lignée.

869 - 872

Tsi-sse, offrir un sacrifice aux ancètres; tching, offrir un sacrifice en hiver; tch'ang, offrir un sacrifice en automne.

Il offre des sacrifices à ses ancêtres; il en offre d'autres en automne et en hiver.

A: Le sacrifice du printemps s'appelle yo (Basile, 6995); celui de l'été s'appelle ti (7070); il faut les sousentendre. C: Au printemps on offre un sacrifice pour demander que les fruits de la terre naissent; en été, pour qu'ils grandissent; en automne, pour offrir des grains nouveaux dans le temple des ancêtres; en hiver, pour remercier le génie de la terre de la maturité des grains.

873 - 876

Khi-sang, baisser le front jusqu'à terre; tsai, un seconde fois; pai, saluer.

Dans ces cérémonies, on baisse la tête jusqu'à terre, et l'on salue à plu sieurs reprises.

877 - 880

Song - kiu, craindre; k'ong-hoang, craindre.

On est pénétré d'un sentiment de crainte et de respect.

A: Les deux expressions song-kiu et k'ong-hoang ont également le sens de craindre.

881 - 884

Tsien-thie, lettre; kien, abrégé; yao, concis.

Celui qui écrit une lettre doit être bref et concis.

885 - 888

Kou, voir; ta, répondre; chin, examiner; thsiang, expliquer une chose complétement.

Mais lorsqu'on est en présence de quelqu'un, il faut lui faire une réponse précise et complète.

889 - 892

Hiai, les os, les membres du corps; heou, sale, être sale; siang, songer; yo, se haver. songeons à nous baigner.

893 - 896

Tchi, tenir; je, chaud; youen, désirer: liang, frais.

Quand notre main a tenu un objet chaud, nous désirons la rafratchir.

897 - 904

Liu, ane; lo, mulet; to, veau; te, bœuf.

Hiai, être effrayé; yo. sauter: tch'ao, passer par dessus; jang, s'en-

L'ane, le mulet, le veau, le bœuf, sautent, s'élancent, s'enfuient quand ils sont effrayés.

A explique te par taureau.

905 - 908

Tch'ou, tuer; tchan, décapiter; tse, brigand; t'ao, voleur.

On tue et l'on décapite les brigands et les voleurs.

909 - 912

Pou, prendre; hou, saisir; p'an, se révolter; wang, fugitif.

On prend, on saisit les révoltés et les fugitifs.

Par wang, A entend les révoltés qui se sont enfuis.

913 - 916

Pou, nom d'homme; che, tirer de l'arc; Liao, nom d'homme; wan, balle.

Liu-pou était habile à tirer de l'arc; I-liao, excellait à lancer des balles.

C: Liu-pou vivait sous les Han postérieurs. A cette époque Youen-chou voulait tuer Lieou-pi. Liu-pou résolut de mettre fin à leur querelle. Il enga- Thsaï-lun le papier.

Quand notre corps est sale, nous gea ces deux hommes à se réunir dans le camp. Il planta sa lance à la porte du camp, et dit : « Si je touche la lance avec une flèche, vous cesserez de combattre.» Ces deux guerriers v avant consenti, Liu-pou toucha en effet la lance avec sa flèche, et aussitôt les deux armées ennemies firent la paix et se retirèrent.

> I-liao était tellement habile à lancer des balles en l'air, comme les jongleurs, qu'il en tenait toujours une en main tandis que huit autres montaient et descendaient.

917 - 920

Ki, nom d'homme; kin, guitare; Youen, nom d'homme; siao, jouer de la flûte.

Ki-khang jouait de la guitare; Youen-tsie jouait de la flûte.

Ki-khang, pour échapper à un ennemi, alla s'établir dans le royaume de Thsiao, près du mont Ki-chan, Il prit le nom de Ki et en fit son nom de famille. Un jour qu'il se promenait à l'ouest de la rivière Lo, il rencontra un homme extraordinaire qui lui donna une poudre appelée Kouangling-san. Depuis cette époque, il surpassa par son talent tous les guitaristes de son temps.

C: Youen-tsie, surnommé Ssetsong, était un homme de Khaï-fongfou. Il excellait à jouer de la flûte, et se faisait entendre jusqu'à plusieurs centaines de pas.

921 - 924

Thien, nom d'homme; pi, pinceau; Lun, nom d'homme; tchi, papier.

Mong-thien inventa le pinceau, et

C: Mong-thien vivait sous la dynastie des Thsin.

A: Thsaï-lun vivait sous l'empereur Ho-ti (entre les années 89-104 de J. C.).

925 - 928

Kiun, nom d'homme; kiao, habile; Jin, nom d'homme; tiao, pêcher,

Ma-kiun était habile à travailler le bois; Jin-kong-tseu était habile à pêcher les gros poissons.

A: Ma-kiun avait construit une boussole et de plus un homme en bois (un automate) qui pouvait sauter et danser. L'imitation était parfaite.

Tchoang-tseu raconte à ce sujet un fait fabuleux: Jin-kong-tseu fabriqua un grand crochet et une grosse corde, y attacha pour appât cinquante bœufs, et les jeta dans la mer d'Orient. Il prit un poisson gigantesque et le fit sécher.

929 - 932

Chi, délier, dissiper; fen, mêler; li, être utile; so, les usages du siècle. Ils débrouillèrent les choses confuses, et rendirent service au monde.

C applique ces vers aux huit hommes qu'on vient de citer, par exemple : à Mong-thien, qui remplaça par le papier les tablettes de bambou dont l'on se servait pour écrire; à Lun-tsaï qui, par l'invention des pinceaux, rendit de grands services aux écrivains et aux peintres; à Ma-kiun, qui fabriqua une boussole et une foule de meubles utiles; à Jin-kong-tse qui apprit aux hommes à gagner leur vie en pêchant dans les rivières et les lacs, etc.

933 - 936

P'ing, ensemble; kiai, tous; kia, excellent; miao, merveilleux.

Tous ces hommes avaient des talents excellents et dignes d'admiration.

937 - 940

Mao, Chi, noms de femmes; cho, beau; tse, figure.

Mao-thsiang et Si-chi avaient une belle figure.

941 - 944

Kong, habile; p'in, froncer les sourcils; yen, gracieux; siao, rire.

Elles fronçaient le sourcil avec art et souriaient gracieusement.

C'étaient les deux plus belles femmes de l'antiquité.

Les deux mots kiao-p'in ne peuvent à la rigueur s'appliquer qu'à Si-chi. Les auteurs disent qu'elle avait une manière charmante de froncer les sourcils, et que les femmes qui essayaient de l'imiter paraissaient laides.

945 - 948

Nien, année; chi, flèche; mei, chaque; thsoui, presser.

Les années sont rapides comme la flèche; elles se pressent l'une l'autre sans arrêter.

949 - 952

I-hoci, l'éclat du soleil; lang yao, est resplendissant.

953 - 956

Siouen-ki, la sphère; hiouen est suspendue (sur son axe), kouan et tourne.

A: La sphère, dans son mouvement circulaire, imite les mouvements du ciel.

957 - 960

Hoei, la lune à son dernier quartier; pe, la lune qui commence à naltre; hoan, revenir; tchao, éclairer.

A: La lune, à la fin de son cours (perd sa lumière); puis elle reparaît et revient nous éclairer.

961 - 964

Tchi, montrer; sin, bois à brûler; sieou, pratiquer; hou, bonheur.

Le sage nous montre le bois à brûler, pour nous apprendre à assurer notre bonheur en pratiquant la vertu.

Il est impossible de donner un sens logique à ces quatre mots chinois, à moins d'emprunter la paraphrase qu'offrent les gloses A, C: Tant que le bois entretient le feu, le feu ne s'éteint pas; tant que l'homme pratique la vertu, son bonheur ne cesse pas.

965 - 968

Yong, constamment; soui, tranquille; kie, heureux; chao, s'efforcer.

Alors, grace a nos efforts, nous sommes constamment tranquilles et heureux.

969 - 972

Kou, régler; pou, le pas; in, allonger; ling, col.

Dans le palais, les ministres mesurent leurs pas et allongent le col en regardant dans le lointain.

973 - 976

Fon, baisser la tête; niang, regarder en haut; lang, galerie; miao, temple.

Ils regardent tantôt en bas, tantôt en haut dans les galeries ou les temples.

977 - 980

So, attacher; tai, ceinture; king, respectueux; tchoang, grave.

Ils attachent leur ceinture et paraissent graves et respectueux.

981 - 984

P'ei-hoei, incertain, irrésolu; tchen, regarder en haut; thiao, regarder au loin.

Incertains, irrésolus, ils regardent de tous côtés.

P'ei-hoei est diversement expliqué; Basile: hésiter, être incertain, courir çà et là, troublé par la crainte.

985 - 992

Kou, seul; leou, illettré; koua, peu de chose; wen, entendre; yu, stupide; mong, bouché; teng, semblable; siao, se moquer.

Quand un homme étudie seul et est illettré, on se moque de lui comme de ceux qui sont stupides et bouchés.

Le dictionnaire P'in-tseu-thsien explique d'abord leou par « celui qui a peu vu; » et ensuite par rude, grossier, sans littérature.

993 - 996

Wei, appeler; yu, parole; tsou, aider; tche, qui, que.

Ce qu'on appelle particules auxiliaires,

997 - 1000

Yen, tsai, hou, ye.

Ce sont yen, particule finale; tsai, particule de doute ou d'admiration; hou, particule interrogative; ye, sorte de point final.

EXPLICATION DES NOMS PROPRES'

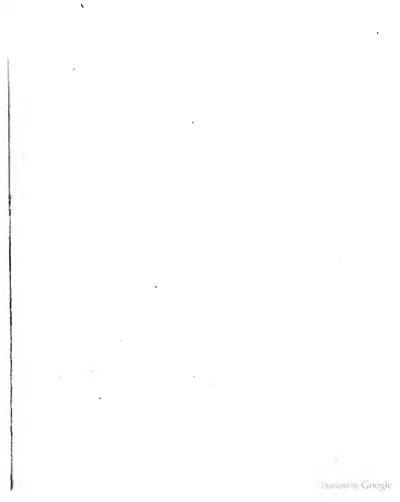
42	472
Li, beau, gracieux.	Ming, lumière.
93 Yeou, avoir.	Thou, boucher, fermer.
94 Yu, considérer, examiner.	Tchong, cloche.
95 Thao, poterie.	Li, vil, ignoble. 484
96 Thang, paroles pleines de jactance.	I, lui. 531
101 Tcheou, faire tout le tour.	In, gouverner. 532
402 Fa, sortir, paraître.	'0, consentir.
103	Heng, joug, balance.
Chang, consulter.	Khio, courbé.
104 Thang, eau chaude.	538 Feou, tertre, colline.
Jong, armes.	Tan, matin.
Kiang, fort. 193	Houan, colonnes qu'on élève devant
Me, encre. 266	les tombeaux. 553 Khi, soie mince.
Lan, veines. 411 Hoa, fleur.	556 Hoei, bienfait.
Hia, été, grande maison.	557 Youe, se réjouir.
Lo, pénétrer.	558 Wou, vestiges, traces.
Kouang, large, vaste.	Ting, porter. 569
Nei, intérieur.	Tsin, dompter.
Tch'ing, receveur.	Thsou, ordre, disposer, orner.

^{1.} C'est-à-dire explication des mots qui ont perdu toute signification en devenant noms propres.

J'ai omis les noms de montagnes, de rivières, d'arbres, etc., qui comme Mang (418), Wei (422), King (424), Wou-thong (765-766), n'ont aucune signification.

40	•	
	573	634
Tchao, courir.	574	Tch'i, lac. 635
Wei, haut, élevé.		Kie, pierres qui surpassent les autres
	580	636
	que fait un tigre avec	Chi, pierre.
sa patte sur u	n corps qu'il a saisi.	Kiu, grand.
	585	Ye, lieux déserts.
Ho, comment; p		639
Han, margelle d	589	Tong, caverne.
Han, margene c		Thing, grande salle.
Khi, se lever.	593	673
•	594	Meng, grand, premier.
Tsien, couper a		674
Dt. 404	595	Kho, char qui cahote.
P'o, tête penché		678
Mo, berger, pas	596	Yu, poisson.
Mo, beiger, pas		Sou, rare, distant, grossier.
Thsin, espèce de	615 e riz.	761
, , , ,	618	P'i, peigne dont les dents sont fines.
Thai, grand.		P'a, râteau.
Yun, parler.	623	913
	624	Pou, étendre, toile.
Ting, pavillon.	625	915
Yen, oie.	626	Liao, distant, éloigné.
Men, porte.		Ki, examiner.
Tee violet wave	627	921
Tse, violet, roug		Thien, tranquille, paix.
Sai, boucher, fe	628	Lun, ordre, espèce.
bas, boucher, ic		525
Khi, poule.	629	Kiun, égal, juste.
Thien, champ.	630	927
	621	Jin, porter, charge, emploi.
Tch'i, rouge.	622	937
Tch'ing, ville.		Mao, poils, cheveux.
Kouen, frère ain	633	Chi donner
nouen, irere am	ic.	Chi, donner.

Paris. Imprimerie PILLET fils ainé, rue des Grands-Augustins, 5.



TRADUCTIONS PRINCIPALES

DE

M. STANISLAS JULIEN

P'ing-chan-ling-yen, ou les Deux jeunes Filles lettrées; roman chinois.

Les Avadânâs, contes et apologues indiens, traduits du sanscrit en chinois et du chinois en français, suivis de fables, de poésies et de nouvelles chinoises. 8 vol. in-16.

Histoire et fabrication de la porcelaine chinoise. In-8º, fig.

VOYAGES DES PÈLERINS BOUDDHISTES :

Histoire de la vie de Hiouen-thsang, et de ses voyages dans l'Inde entre les années 629 et 655. In-80.

Mémoires sur les contrées occidentales, par Hiouen-thsang, traduits du sanscrit en chinois et du chinois en français.

Tome I, de Lxxviii et 493 pages, avec une carte de l'Asie centrale. Grand in-8°.

Tome II, de xix et 576 pages, avec un Mémoire analytique de la carte de l'Asie centrale (par M. Vivien de Saint-Martin), et une carte japonaise de l'Asie centrale et de l'Inde ancienne. Grand in-8°.

Meng-tseu ou Mencius (philosophe chinois du quatrième siècle avant Jésus-Christ), en chinois et en latin. 2 vol. in-8°.

Hoei-lan-ki, ou l'Histoire du Cercle de craie, drame en prose et en vers, traduit du chinois. In-8º.

Tchao-chi-kou-eul, ou l'Orphelin de la Chine, drame en prose et en vers, traduit du chinois. In-8°.

Pe-che-thsing-ki, Blanche et Bleue, ou les Deux Couleuvres fées; roman traduit du chinois. In-80.

Khan-ing-pien. Le livre des Récompenses et des Peines : en chinois et en français, accompagné de quatre cents légendes. In-8°.

Résumé des principaux traités chinois sur la culture des múriers et l'éducation des vers à soie; traduit du chinois. In-8°, fig.

Lao-tseu-tao-te-king. Le livre de la Voie et de la Vertu, de Lao-tseu, philosophe chinois du sixième siècle avant Jésus-Christ, traduit en français, et publié avec le texte chinois et un commentaire perpétuel. In-8º.

Sous presse. — Deux éditions du San-tseu-king, ou Livre des phrases de trois mots; l'une en chinois, en latin et en anglais, l'autre en chinois et en français, avec un Commentaire et un Vocabulaire de tous les mots du Santseu-king et du Theien-tseu-wen (Le Livre des mille mots).

En preparation. — Dictionnaire chinois-français, grand-in-8°. — Dictionnaire français-chinois, grand in-8°.

PARIS. - TYP. PILLET FILS AIRE, RUE DES GRANDS-AUGUSTINS, 5.

The borrower must return this item on or before the last date stamped below. If another user places a recall for this item, the borrower will be notified of the need for an earlier return.

Non-receipt of overdue notices does **not** exempt the borrower from overdue fines.

Harvard College Widener Library Cambridge, MA 02138 617-495-2413

DEC:01622002

Please handle with care.
Thank you for helping to preserve library collections at Harvard.

